

AIACE VOX

Association Internationale des Anciens de l'Union européenne

Mars 2020 • N° 115



A STAR IS TORN

ABOUT VOX 115

- Editor's Page

ÉDITORIAL

- *Le mot du Président*

EUROPEAN UNION

- *Conference on the future of Europe*
- *Méthode: Actualisation annuelle 2019*
- *Prix Sakharov*
- *In case you missed it*

BREXIT

- *UK withdrawal from the EU*
- *A new chapter*
- *The old ship slips her moorings*
- *Slipping loose*
- *Joint press statement of the three Presidents*

ARTICLES

- *Climat: les anciens ont un rôle à jouer*
- *The Silver Economy*
- *Les migrants illégaux: le problème et l'Europe*
- *Doing good better*
- *REALPOLITIK Suite /2*
- *Introduction to nanotechnology*
- *Kindheitserinnerungen. Teil II.*

AIACE Internationale

- *Participation Commissaire Oettinger au CA*
- *Ansprache Kommissar Oettinger*
- *La fonction publique européenne*

Si vous êtes pensionné(e) et que vous souhaitez adhérer à l'AIACE, ayez l'obligeance de remplir le formulaire (page 65), ou sur le site web <http://bit.ly/2sW8zPk>, et de le renvoyer à l'adresse figurant au bas du formulaire.

- *Lettre Président JDP à Mme von der Leyen*
- *Déclaration sur la fonction publique européenne*
- *Declaration on the European Public Service*
- *Is this the longest period of EU service?*
- *Cocktail Nouvel An*
- *Assises Loutraki*

Vie de l'aiace

- *DK Four days visit to Ireland*
- *ES Homenaje a Gil Carlos Iglesias Célébration 20ème anniversaire*
- *FR Back to School*
- *LUX Madame est servie*
- *IT Anno di elezioni alla Sezione Italia*
- *PT Assim tambem construímos a Europa*
- *AT AG + excursion*

We have read / Nous avons lu

- *Shaping parliamentary democracy*

Our readers write / Nos lecteurs écrivent

- *Nanocosmetics, Dr Marcel Van de Voorde*

In Memoriam

- *Domenico Lenarduzzi*

Ils nous ont quittés

If you are retired and wish to join the AIACE, please complete the form (page 65) - or on the web site <http://bit.ly/2sW8zPk> and return it to the address at the bottom of the form.

Editeur responsable : Joaquín Diaz Pardo

Rédacteur en Chef: Maruja Gutiérrez, marujagutierrezdiaz@gmail.com

Avec la collaboration du Secrétaire général Didier Hespel

didier.hespel@telenet.be

Design, impression et distribution: **OIB**

Association Internationale des Anciens de l'Union européenne

N105 00/036 (avenue des Nerviens 105 – 1040 Bruxelles)

Tel: 02-295.29.60 - Email: aiace-int@ec.europa.eu

Numéro d'entreprise 0408999411

Internet: <http://www.aiace-europa.eu>

Tirage de «VOX»: 26.000 exemplaires

Secrétariat de rédaction

Fabrizio Gariazzo

Comité de rédaction

Jean-Guy Giraud

Erik Halskov

Egon C. Heinrich

Elisabeth Helander

Didier Hespel

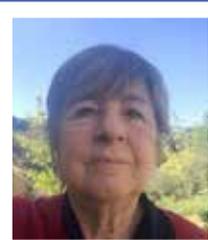
Belinda Pyke

Roger Vancampenhout

Heinz Zourek

About AIACE-VOX 115

PAR MARUJA GUTIÉRREZ



Dear readers, I am pleased to present AIACE-VOX 115

Greta Thunberg has shown to the world the importance of climate change for young people. They are not alone. We are proud to have a great-grandmother just as convinced and as convincing. You will read with pleasure the article on climate change by Jeannine Franchomme.

The new Commission's work is a matter of high interest. Jean-Guy Giraud explains the working of one initiative, which we find particularly interesting: the Conference on the Future of Europe. AIACE wishes to encourage its members to participate in it, and in future issues we hope to propose ways and means to do so as it befits our experience and our interest about the European project.

The periodicity of this bulletin does not allow us to keep current information on the new Commission's policies, in spite of our belief that they interest our readers. This is why we have thought of a new short section "In case you missed it", providing links to important EU documents and to the relevant information pages on the europa.eu website.

We are pleased to have a number of interesting articles, provided by our members, ranging from the silver economy through nanotechnology to the improvement of giving practices, without forgetting the continuing migrants' crisis. It is probably useful to remind readers that the opinions expressed in these articles are exclusively those of their writers, and that they in no way engage AIACE-VOX, nor the European institutions.

There is also an AIACE-VOX "classic": the annual article about the application of "la méthode" and its results. It should have appeared on our last issue, but the EU decision was not published in

time for it. Once more, this important work has been carried out by Pierre Blanchard, who has dedicated it to the memory of Ludwig Schubert, on the first anniversary of his death.

But the main theme of this issue is one we would have wished not to write about: the UK withdrawal from the EU. This is a sad moment for us, as our cover, by agreement with Financial Times, reflects. Our British colleagues have spent much of their working life contributing to the European project. Their contribution is not lost, but they may feel disappointed as they watch the EU move towards a deeper integration. Like it or not, change and renewal are inevitable. We are living through such a moment in EU history, and we must face it as well as we can.

This deep change raises also anxieties. In particular, for retired officials, both at the UK or at other Member States. They have regularly featured in AIACE discussions with the Commissioners, and the Commission services. The Commission is forewarned about our concerns and about a number of potential difficulties that might arise. We recognize the caring attitude and the effort of the Commission's negotiators, and we trust that the final results will be as good as possible.

Our Honorary President, Richard Hay, has written the key article of this issue. You will find in it as much information as it is possible to give at this time. We will follow carefully the UK withdrawal process and we will publish relevant information in our forthcoming issues.

Finally, as always, we hope to hear from you. AIACE-VOX should be a good read for you, and the only way to achieve it is to know your opinion. To make it easier for you, we have opened a dedicated mailbox: contact.aiacevox@gmail.com. We hope to publish some of your letters in the next issues.

¹Cover: FT Logo, used under licence from the Financial Times. All rights reserved.

EN HOMMAGE À NOS COLLÈGUES BRITANNIQUES À L'HEURE DU DÉPART DU ROYAUME-UNI.



JOAQUÍN DÍAZ PARDO

"A star is torn". "Une étoile est déchirée". Dans le Financial Times du week-end du 6 juillet 2016, ce titre est apparu avec un dessin en pleine page—qui est reproduit dans ce numéro—dans lequel une étoile se séparait, tombant du cercle des douze étoiles du drapeau européen.

Un sentiment de tristesse était présent à ce moment parmi beaucoup d'Européens et sûrement parmi les collègues des institutions de l'Union.

Il ne sera pas facile d'oublier pour ma part la nuit du 23 juin 2016, au cours de laquelle avec un collègue et copain britannique j'avais échangé des WhatsAps avec mon cœur en suspens et, en s'approchant de minuit, l'espoir que le *"remain"* gagnerait de justesse.

Puis, à l'aube, viendrait la déception. Et dans les jours suivants, comme on le sait, plein d'analyses de toutes sortes. On avait cherché des arguments, autant de clichés que de suppositions, pour expliquer la désaffection britannique envers l'Europe : *"Les Anglais n'ont jamais été à l'aise dans une Europe qui aspirait à être politique"*; *"Le Royaume-Uni avait horreur du "fédéral", d'une plus grande intégration politique"*; *"Une aversion structurelle pour une Europe sociale"*; *"Un rejet culturel du transfert de souveraineté"*.

Et une question inévitable : qu'est-ce qui se passe dans l'Europe d'aujourd'hui pour que plus de la moitié des citoyens britanniques veuillent la quitter. Une politique d'immigration considérée comme non durable a été invoquée. Ou la perception que l'Europe n'a pas été en mesure de relever les défis de la crise ou, pire, c'était sa cause et que le progrès

et les réalisations sociales ont été inversés. Ou que la cession de souveraineté "à la bureaucratie bruxelloise" aurait contribué à la dépression économique et sociale.

Ce genre de propos qui envahissaient une certaine presse accroissait encore notre consternation.

Presque quatre ans se sont déroulés depuis lors et on a commencé un nouveau cycle institutionnel avec le retrait formel d'un Etat membre, après un itinéraire truffé de soubresauts dans le processus du Brexit.

Le post-Brexit et comment gérer l'absence d'une puissance comme le Royaume-Uni est maintenant, comme on le sait, à l'agenda de l'Union. Beaucoup a été dit et beaucoup reste à faire vis-à-vis d'un pays, Etat-membre pendant 47 ans, qui devient un pays tiers. Un jour, dans la perspective qui donne le temps, on fera un bilan objectif de la contribution à l'Europe de cette puissance démocratique et économique qu'est le Royaume-Uni.

Ce n'est pas ici pour m'y étendre, mais je voudrais profiter de cette occasion pour rendre hommage à nos collègues britanniques dans les institutions de l'Union et à leurs contributions au long de toute cette période.

Au-delà du recueil d'anecdotes et des clichés sur les identités culturelles en fonction des drapeaux, nos collègues britanniques ont montré efficacité et loyauté dans son ensemble.

Comment ne pas se souvenir du professionnalisme et de l'éclat européens—qui ne font pas exception—de certains hauts fonctionnaires

britanniques. Roy Jenkins était un bon président de la Commission et, pour me référer seulement à mon temps en tant qu'actif à Bruxelles: David Williamson avait joué un rôle exceptionnel comme responsable de la très importante «salle des machines» qu'est le Secrétariat Général de la Commission, sous la présidence de Jacques Delors. Ou les commissaires—pour ne mentionner que ceux que j'ai connus—ayant eu en charge des portefeuilles tels que la concurrence ou le commerce (Sir Leon Britain et plus tard Peter Mandelson). Leurs travaux étaient présidés par un remarquable professionnalisme et un sens européen prouvé.

C'est le moment de mettre en valeur, au même titre que celle des autres nationalités, la contribution de nos collègues britanniques au Service public européen. Il ne serait pas sérieux de la mettre en doute puisqu'elle irait à l'encontre d'une réalité bien connue. Beaucoup d'entre nous peuvent en témoigner.

Ceux, déjà retraités, ayant fait partie des administrations européennes pendant des années tellement significatives, méritent un bien mérité hommage de reconnaissance dans les moments que nous vivons. Sans me permettre de parler au nom de l'ensemble de mes collègues britanniques, je suis certain qu'un mélange de nostalgie et de fierté "d'anciens combattants" d'avoir participé à cette aventure extraordinaire qu'est l'Europe doivent combler leurs esprits.

Et ceux qui restent en activité – ayant beaucoup encore à apporter—s'ajouteraient à une telle appartenance.

Au nom de l'AIACE je leur adresse de tout cœur une reconnaissance due.

Joaquín Díaz Pardo
Président de l'AIACE internationale



BON VENT À LA CONFÉRENCE



Conférences, conventions, dialogue-citoyens ... C'est avec un sentiment de "déjà vu" - mêlé de scepticisme mais aussi d'espoir tenace - que l'on accueille l'annonce du lancement au printemps 2020 d'une énième tentative de rapprochement entre l'UE et l'ensemble des citoyens européens: la "Convention sur le futur de l'Europe" ⁽¹⁾.

PAR JEAN-GUY GIRAUD



Cet exercice va être largement débattu par les Institutions (notamment au sein du PE qui entend y jouer un rôle majeur) dans les prochaines semaines et la presse s'en fera l'écho. On peut donc se limiter ici à quelques premiers commentaires de caractère général⁽²⁾:

1. Ce type d'exercice est toujours utile, au moins dans la mesure où il attire l'attention de l'opinion sur les questions européennes – au-delà d'événements circonstanciels et partiels qui font parfois la une de la presse sans que le public en comprenne bien les tenants et aboutissants. Mais pour qu'il soit

vraiment efficace, il doit être précédé et accompagné d'un effort accru d'information sur le système lui-même afin que chaque thème abordé puisse être clairement replacé dans le cadre approprié des compétences et objectifs de l'UE ⁽³⁾. Ainsi, quels que soient les résultats des débats, ce supplément de familiarisation de l'opinion restera acquis. À défaut, il garderait un caractère abstrait, théorique et l'on verrait "se vider rapidement les rangs des spectateurs".

2. Le débat devra également éviter les écueils des querelles idéologiques et partisans

(1) <https://euobserver.com/political/146913>

(2) <https://www.lesamisdutraitedelisbonne.com/post/futur-de-l-europe-de-la-conference-a-la-convention>

(3) chaque participant pourrait par exemple être muni de fiches générales et thématiques qui seraient fournies par la Commission

transposées artificiellement au niveau européen. Le risque est grand, en particulier, de transformer la Conférence en une arène où s'affronteraient stérilement les courants europhiles et eurosceptiques, nationalistes et fédéralistes, libéraux et conservateurs, majorités et oppositions, etc ... Et ce d'autant plus que, dans ce genre de débat idéologisé, les "bâisseurs" sont en général en position défensive par rapport aux "démolisseurs" - et réduits à défendre l'"acquis" sans pouvoir faire entendre des propositions constructives. Cela risque d'être particulièrement le cas dans les États membres où les gouvernements en place entretiennent dans l'opinion une image négative de l'Union.

3. Le principal obstacle à ce type d'opération transversale demeure évidemment l'absence de socle commun - c'est à dire l'inexistence d'un sentiment d'appartenance à une "société européenne" (et plus encore d'"affectio societatis"), d'une "opinion" commune aux différentes composantes nationales, de leaders européens reconnus, de partis politiques européens, etc... d'où, là aussi, la nécessité de centrer les débats sur des thèmes aussi concrets que possible qui puissent concerner toutes et chacune des catégories du public : consommateurs, producteurs, jeunes/actifs/retraités, citadins et ruraux, éduqués ou non, aisés ou non, etc ...

4. Le débat ne devra pas faire oublier que "les gens" sont logiquement plus sensibles aux faits et aux résultats qu'aux théories et aux promesses. L'euro-lassitude d'une grande partie de la population européenne est surtout due à la lenteur et aux blocages incessants de "la machine" européenne dont les multiples annonces et promesses mettent trop de temps à se réaliser et ne remplissent finalement que très partiellement les ambitieux objectifs annoncés. Pour cette raison, il est important que, pendant la durée

de la Conférence (estimée à deux ans), le plus grand nombre possible de dossiers en instance (parfois depuis plusieurs années) aboutissent enfin, donnant ainsi la preuve en temps réel que Bruxelles peut fonctionner. Le pire serait évidemment, par exemple, que la Conférence s'ouvre sans que la question du financement de l'UE post-2020 ne soit réglée - obscurcissant ainsi singulièrement l'horizon du "futur de l'Union".

5. De même, les organisateurs du débat devront prendre garde à ne pas oblitérer certaines questions embarrassantes mais bien présentes dans l'opinion. On est par exemple surpris de ne pas voir la grande question de l'élargissement de l'UE figurer dans les programmes annoncés par le Parlement comme par la Commission - alors même que la reprise de ce processus (avec la candidature de deux nouveaux États des Balkans) va faire l'objet d'après négociations au printemps 2020. Et qu'il est impossible de dissimuler que ce thème est un de ceux qui préoccupent le plus l'opinion dans plusieurs États membres. Il en est de même pour la question de l'immigration qui, pour délicate qu'elle soit, ne peut pas être écartée du débat.

En conclusion, il faut certes souhaiter le succès de cet exercice qui traduit de louables intentions de démocratisation de l'UE et d'appropriation du "destin européen" par les citoyens.

Mais il ne saurait décharger les dirigeants européens et nationaux de leurs responsabilités - selon la fausse maxime : "Je suis leur chef - je dois donc les suivre". Tant pendant la durée de la Conférence qu'à son issue, ils doivent démontrer leur propre engagement européen et ne pas donner l'impression de se défausser sur leurs opinions publiques qui, surtout en matière européenne, ne sauraient maîtriser la complexité des enjeux.



LE PRIX SAKHAROV 2019

VOX N° 110 (juillet 2018) avait rendu compte du livre consacré par le Parlement européen aux 30 ans du Prix Sakharov pour les droits de l'Homme.

Les trois finalistes choisis pour le Prix 2019 le 8 octobre dernier, parmi les candidat-e-s proposé-e-s par les principaux groupes politiques du PE, étaient:

1. trois Brésiliens : le Chef Raoni, figure emblématique de la lutte contre la déforestation en Amazonie, Claudelice Silva dos Santos, défenseur des droits de l'Homme et de l'environnement et, à titre posthume, Marielle Franco, militante pour les droits des personnes LGBT, assassinée en mars 2018 ;

2. les "Restorers", cinq adolescentes kényanes qui ont créé, il y a deux ans, l'application i-Cut pour aider les filles touchées par les mutilations génitales féminines ;

3. le militant pour les droits de la minorité ouïghoure de Chine, Ilham Tohti, condamné à la prison à vie en 2014.

PAR ROGER VANCAMPENHOUT

La conférence des présidents du Parlement européen a désigné le vainqueur le jeudi 24 octobre. En annonçant la désignation du lauréat, le président du Parlement européen David Sassoli a déclaré :

"J'ai le plaisir d'annoncer que le PE a choisi Ilham Tohti comme lauréat du Prix Sakharov 2019 pour la liberté de l'esprit. M. Tohti a consacré sa vie à plaider pour les droits de la minorité ouïghoure en Chine. Bien que modéré et prônant la réconciliation, il a été condamné à une peine de prison à vie, suite à une parodie de procès en 2014. En lui décernant ce prix, nous exhortons fermement le gouvernement chinois à libérer M. Tohti et nous appelons au respect de la minorité ouïghoure en Chine".

Le Prix Sakharov 2019 a été remis, lors de la session plénière du PE le 18 décembre à Strasbourg, à Jewher Ilham, la fille d'Ilham Tohti.

Par ailleurs, le cinéaste ukrainien Oleg Sentsov a reçu le 26 novembre dernier son Prix Sakharov 2018. Libéré des prisons russes le 7 septembre dernier, lors d'un échange de prisonniers, le cinéaste, condamné à 20 ans de camp et sorti au bout de 5 ans, a enfin pu recevoir son prix qui avait été remis par contumace à sa famille en décembre 2018 (Voir aussi VOX 113 et 114)

PS : l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a décerné, quant à lui, le Prix des droits de l'Homme Vaclav Havel, également au Ouïghour Ilham Tohti ainsi qu'à une initiative de jeunes des Balkans. (Source : Agence Europe)

IN CASE YOU MISSED IT

A European Green Deal: Striving to be the first climate-neutral continent

https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/european-green-deal_en

What is the European Green Deal

https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/fs_19_6714

Communication and Roadmap on the European Green Deal

<https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?qid=1576150542719&uri=COM%3A2019%3A640%3AFIN>

Conference on the Future of Europe

Communication: Shaping the Conference on the future of Europe

https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/communication-conference-future-of-europe-january-2020_en.pdf

The Commission proposes to launch the Conference on Europe Day – 9 May 2020. This year will mark the 70th anniversary of the signing of the Schuman Declaration and the 75th anniversary of the end of the Second World War.

Press release : https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip_20_89

A Europe fit for the digital age

https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/europe-fit-digital-age_en

Communication: Shaping Europe's digital future

https://ec.europa.eu/info/publications/communication-shaping-europes-digital-future_en

Communication: A European strategy for data

https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/communication-european-strategy-data-19feb2020_en.pdf

White Paper on Artificial Intelligence: a European approach to excellence and trust

https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/commission-white-paper-artificial-intelligence-feb2020_en.pdf

MÉTHODE - ACTUALISATION ANNUELLE 2019 : + 2,0%

Actualisation des rémunérations et pensions des fonctionnaires et agents des institutions et organes de l'UE selon l'art. 65 et l'annexe XI du Statut du 1er janvier 2014.

Cet article de novembre 2019 est dédié au 1er anniversaire de la disparition de Ludwig Schubert qui tenait à ce que l'AIACE communique chaque année les données de l'application de la Méthode.

PAR PIERRE BLANCHARD

RÉSULTATS 2019

Évolution du coût de la vie en Belgique (HICP) & au Luxembourg (IPC) (indice commun) :

Pouvoir d'achat (indicateur spécifique) : +1,5%
+ 0,5%

$$\frac{101,5 \times 100,5}{100} - 100 = +2,0 \%$$

Cette adaptation des pensions nettes est rétroactive au 1er juillet 2019, soit un versement fin décembre 2019 de 12,0% d'une pension nette de juin 2019 (sauf changement de situation familiale ou autre).

La grille des rémunérations est adaptée de la même façon. Le cas échéant, des coefficients correcteurs et des taux de change peuvent s'appliquer en dehors de Bruxelles-Luxembourg selon les règles statutaires.

Les pensionnés résidants dans les pays concernés seront informés séparément.

1. Adaptations nominales de la grille sur base de la Méthode de 1991 à 2019

1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
3,4 %	4,1 %	0,9 %	0,5 %	1,1 %	1,4 %	2,2 %	1,9 %	2,7 %

2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
2,3 %	3,7 %	3,0 %	3,4 %	0,7 %	2,2 %	2,3 %	1,4 %	3,0 %	3,6 %

2010	2011*	2012**)	2013***)	2014****)	2015	2016	2017	2018	2019
0,1 %	0,0 %	0,8 %	0 %	0 %	2,4 %	3,3 %	1,5%	1,7%	2,0%

*) au lieu de 1,7 % selon l'application normale de la 5e Méthode

***) au lieu de 1,7 % selon l'application normale de la 5e Méthode

****) selon décision du Conseil du gel des rémunérations et pensions

*****) selon décision du Conseil du gel des rémunérations et pensions

2. Évolution annuelle du pouvoir d'achat de 2004 – 2019

2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011*
-1,2 %	0,0 %	+0,2 %	-0,0 %	-1,3 %	+2,7 %	-2,2 %	-3,5 %

2012**)	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
-1,9 %	-1,5 %	-0,9 %	+1,2 %	+1,9 %	+0,4%	-0,4%	+0,5%

2011*) – 3,5 % au lieu de -1,8 % selon l'application normale de la 5e Méthode

2012**) –1,9 % au lieu de -1,1 % selon l'application normale de la 5e Méthode

3. Variations cumulées du pouvoir d'achat

Retour d'une petite augmentation du pouvoir d'achat de **+0,5%** depuis les +0,4% de 2017

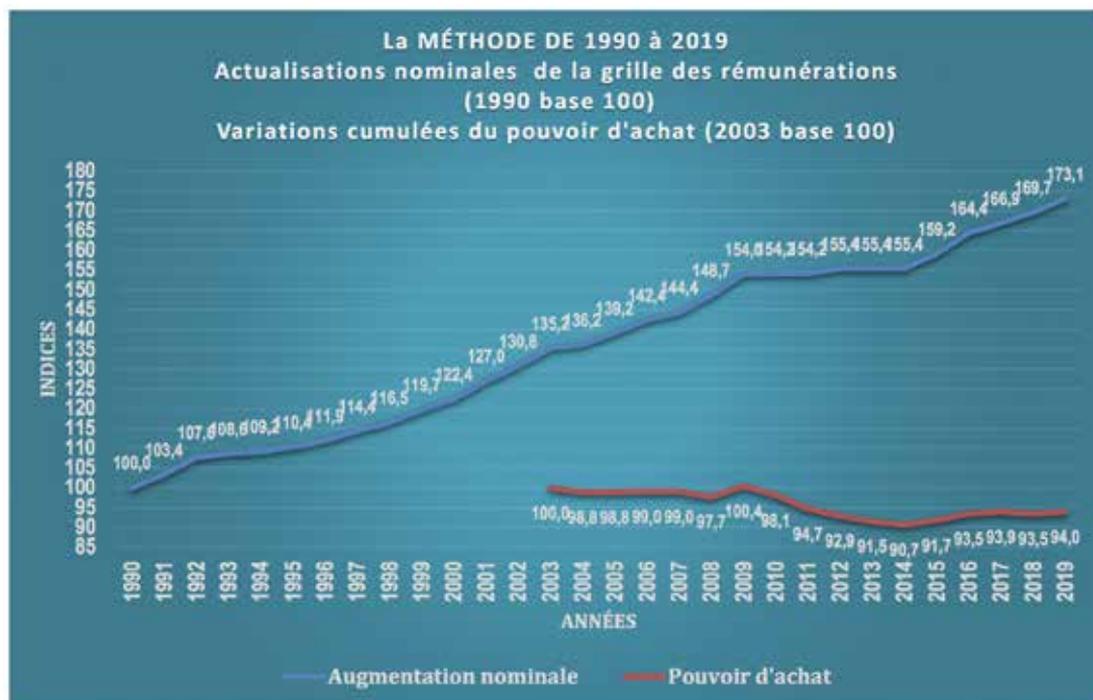
✚ Variations par rapport à 2003

Années	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Indices	100	98,8	98,8	99,0	99,0	97,7	100,35	98,1	94,7	92,9	91,5	90,7	91,7	93,5	93,9	93,5	94,0
% cumulés	0,0	-1,2	-1,2	-1,0	-1,0	-2,3	+0,35	-1,9	-5,3	-7,1	-8,5	-9,3	-8,3	-6,5	-6,1	-6,5	-6,0

✚ En 2019 par rapport à 2009

Avant l'adaptation de 2019 : 0,935/1,0035 = 0,9317 soit **— 6,8 %**

Après l'adaptation de 2019 : 0,94/1,0035 = 0,9367 soit **— 6,3 %**



Ce graphique permet de visualiser la période 2010/2014 de blocage du nominal parallèlement à la baisse du pouvoir d'achat

RAPPEL DE LA BASE DÉCISIONNELLE

Le 1er janvier 2014, la 6e Méthode voit le jour dans le cadre de la révision du statut (annexe XI du Statut)

RAPPEL DES ÉVÉNEMENTS DE 2011 à 2019

Décembre 2011, la Méthode (la 5e selon le statut de 2004 encore en vigueur) donnait 1,7 % comme résultat et un rapport de la Commission justifiait l'inapplicabilité de la clause d'exception (article 10 de l'annexe XI du statut).

Janvier et février 2012 la Commission déposait un recours devant la Cour de justice européenne (CdJe) contre le refus du Conseil d'appliquer le résultat de la Méthode pour 2011.

7 et 8 février 2012, dans le contexte de la définition du Cadre financier pluriannuel (CFP) 2014-2020, la décision concernant les économies budgétaires de fonctionnement des institutions entraînait le blocage complet des rémunérations et pensions pour 2013 et 2014.

Décembre 2012, la Méthode donnait à nouveau un résultat de + 1,7 % et un nouveau rapport de la Commission confirmait que la situation économique ne justifiait pas l'application de la clause d'exception pour cette période de référence. Le Conseil ne réagissait pas à la nouvelle proposition de la Commission qui a lancé une nouvelle action en justice.

Novembre 2013, contre toute attente et contre l'avis de l'Avocat Général, les arrêts de la Cour de Justice européenne tombent dans les affaires C-63/12, C-66/12 et C-196/12. Ces arrêts reconnaissent le droit du Conseil de décider d'appliquer la clause d'exception statutaire sans toutefois se prononcer sur le fond des principes de la Méthode et de quelle manière le Conseil devait motiver sa décision.

Fin février, début mars 2014, la Commission présentait au Conseil et au Parlement européen une nouvelle proposition de 0,9 % respectivement pour 2011 puis 2012. Ignorant cette nouvelle proposition au rabais de le Conseil et le Parlement, en se référant à l'arrêt de la CdJe, décidaient que la clause d'exception s'appliquait que et la crise justifiait une application partielle de la Méthode, à savoir : 0 % pour 2011 et 0,8 % pour 2012.

LE RECOURS DE 2015

L'AIACE s'est jointe aux OSP des institutions, après les réclamations statutaires d'usage (selon l'art. 90 du statut), refusées par la Commission et le Conseil, pour introduire des recours individuels – Ludwig Schubert et Pierre Blanchard pour l'AIACE - devant le Tribunal de la Fonction publique européenne (TFPE) contre la décision du conseil concernant l'application partielle de la Méthode 2004-2012.

Le 12 janvier 2015, ce qui allait devenir le recours Ludwig Schubert et consorts a été enregistré par le TFPE (F4/15).

Après la fusion du TFPE avec la première instance du Tribunal de l'UE et l'arrêt—rejeté— sur une autre affaire (T456/14), l'examen de notre recours - qui avait été suspendu - reprend sous T-530/16.

Une audience orale a eu lieu le 21 février 2018, au cours de laquelle, fait très exceptionnel, les juges de la CdJe chargés de l'affaire ont demandé directement à Ludwig Schubert présent à l'audience d'expliquer certains moyens du recours ainsi que le contexte économique de l'UE au moment de l'application contestée de la Méthode en 2011 et 2012.

Enfin, finalement à nouveau contre toute attente et en se basant presque exclusivement sur les arrêts des affaires C-63/12, C-66/12 et C-196/12, le 13 décembre 2018, le recours T-530/16 est rejeté ; confirmant ainsi les décisions du Conseil et du Parlement de début mars 2014 (0 % pour 2011 et 0,8 % pour 2012).

UK WITHDRAWAL FROM THE EU

RICHARD HAY, EX DIRECTOR GENERAL ADMINISTRATION,
EUROPEAN COMMISSION, HONORARY PRESIDENT, AIACE-INTERNATIONAL



We have now passed the sad day of the UK's withdrawal. The substance of the new relationship has not yet taken shape, so it is hard to gauge the general and political impact of this further turn in the European story.

But it was always clear that if and when the UK did leave, there would be consequences for all present and future pensioners who live, or opt to come to live, in the UK, and for EU pensioners of UK nationality who live in one of the 27 member states. AIACE drew these consequences to the attention of the Commission's administration soon after the referendum result. We submitted a careful and detailed analysis of the different issues. This provided the framework for good discussion with the administration – the Director General Mrs Souka, and more substantially her services led for this purpose by Christian Roques. The Legal Service also had its part to play. Early on, the Commissioner, Mr Oettinger, made sure that the solutions reached would respect the general principle which the Commission as a whole had adopted towards staff affected by UK withdrawal: that unless it was absolutely unavoidable, present and former officials should not be adversely affected.

The result of discussions between AIACE and the administration has been to find fair solutions to almost all the issues. The administration also shared the issues with the other institutions, and they were fully as ready to support good and fair outcomes. There are one or two loose ends. AIACE will continue to monitor the situation and to engage in the informed dialogue and sharing

which has produced the results so far. But most issues are clearly settled. A note setting out what has been settled is attached so as to make it available to all AIACE branches.

We are grateful to the Commission and to DG-HR for their engagement with AIACE, which was in many ways a classic example of what cooperation can achieve when there is a shared goal. On the AIACE side, many have been involved over the months during which these matters have been discussed. AIACE UK has had a working group to explore all the issues. At the International level, the President and Deputy President and their predecessors have been wholly supportive and engaged during a process lasting nearly four years, as has been the Bureau. And the invaluable link between the two has been supplied by Michael Hocken and Martin Clegg.

EU pensioners are of course only a very small part of the total number of pensioners whose status has changed, who now find themselves living in a country of which they are not a national, and for whom the situation is in many ways uncertain. In AIACE we are aware of 'our' pensioners within the much bigger total of those affected. Some of the concerns of this wider population also apply to EU pensioners and their families. However, these concerns don't depend on the administrations of the Commission or the other institutions, but chiefly on different national governments. Therefore on these matters AIACE's role is chiefly to do our best to keep our members and other EU pensioners well informed.

UK Withdrawal from the EU – administrative consequences for former and present EU officials living in the UK, and for UK former officials living in the EUR-27

1. The UK left the EU on 31 January 2020.

The terms on which it left are set out in a Withdrawal Agreement (WA) which constitutes a binding treaty between the UK and the EU-27. The content of the WA therefore now has legal force in the UK. The WA includes provisions concerning the status of past and present EU officials.

2. Nothing changes until end-2020: The immediate impact of the withdrawal is delayed, as the WA provides for a transitional period until at least 31.12.20 during which the rules which applied during UK membership shall continue to apply. This transitional period applies to administrative rules as much as any other area.

3. EU former and present members and staff living in the UK

- **EU remuneration continues to be taxed at source and so to be exempt from UK**

tax: The WA explicitly provides that the terms of the Protocol on Privileges and Immunities will continue to apply to former and present members and staff living in the UK. (The terms in which this happens for MEPs is slightly different from that for members of the other institutions, and for all EU former and present staff, but the result is the same.) This means that as now EU remuneration (pensions, allowances and where appropriate salaries) are taxed at source by the EU, and are not taken into account to calculate national tax. Under Court of Justice jurisprudence that continues to apply, this means that EU remuneration does not need to be declared to UK tax authorities. Of course, all other non-EU income is potentially liable for UK tax, and does need to be declared. And if UK authorities require a declaration of total income for reasons other than tax, EU remuneration would then need to be included.

• Pensions:

I. The EU has a continuing liability for payment of pensions: The institutions (and behind them the member states) continue to have a liability to pay pensions to all former staff who have qualified for them, and to do so from the EU budget (or – theoretically – from their own treasuries). (This liability is not affected whether or not the UK continued to contribute to its share of their cost; however, the UK has agreed to do so by payments into the EU budget.) Our pensions are therefore secure.

II. Change may happen in the future: This liability is to pay pensions according to the rules in force for all staff. These can be changed.

III. Pre-2004 pension rights – the correction coefficient continues to apply:

When pension rules were changed in 2004, provision was made to continue to apply the pre-existing rules to pension rights earned up to the date of the changes. This was done by means of a correction coefficient that is not part of the pension rules as such, but is a related administrative arrangement. The coefficient is calculated afresh each year and fluctuates according to the exchange rate and relative costs of living. In principle, the rules state that the coefficient is only to be applied to those living in an EU member state. In the UK at present it is worth some 20% of pension rights earned before May 2004. The EU institutions have agreed to continue to calculate and to apply the coeffi-

cient to EU pensioners who now live in the UK, or who choose to do so in the future. (The rules governing the way the correction coefficient is applied remain in force until at least 31.12.2023 but, together with the other elements of the Method for the annual update of salaries and pensions, are due to be reviewed before 31 March 2022, possibly with proposals for amendment.)

IV. Place of origin rules do not change:

The place of origin for each past or present staff member is determined according to rules laid down in the Staff Regulations. These have not changed, and UK withdrawal as such is not relevant to a decision about the place of origin for each person concerned. However, the rules do allow that, where justified for exceptional family or medical reasons, the place of origin may be changed after retirement. This possibility continues to apply.

V. There are choices about how pensions are paid:

PMO will need to ask each pensioner living in the UK to confirm how they wish their pension to be paid. For a pensioner living outside the EU, the 'default' position is that the pension should be paid in € to a bank in the EU, leaving the account holder responsible for transferring all or part into national currency. However, it is possible to opt to have the whole pension paid in either € or national currency to a bank in the country of residence. In our case, unless a pensioner wishes to have some of the pension in the EU, we think that it will be better to ask that PMO pay the pension in £ into a UK bank (as now happens, probably, for most of us). This is because PMO are likely to get better exchange rates than an individual. However, it does mean that the amount received in £ will fluctuate from month to month as exchange rates vary.

- **The Joint Sickness Insurance Scheme (JSIS) continues to apply:** the benefits of

the JSIS apply irrespective of the place of residence. Present and former EU staff who are pensioners continue to contribute to the cost of the JSIS and continue also to be able to submit requests for reimbursement, according to the rules which apply to all the Scheme's members. However, there is an important point about reimbursements. Since medical costs vary substantially between countries, the JSIS has a system of equality (or parity) coefficients applied to reimbursement ceilings. These try to provide roughly the same % reimbursement between countries, based on actual medical costs of the treatments that are accepted for reimbursement. These coefficients can be significant in the case of the UK. The rules say that these coefficients are only to be applied in the EU member states, which no longer include the UK. Beyond the end of the transitional period, we have been told that the coefficients will continue to apply in the UK for at least a further two years. During the next three years, we will try to ensure that the coefficients continue beyond that period, by pushing for the Joint Rules to be amended as necessary.

- **Residence rights need to be secured:** The WA of itself gives no special right to reside in the UK to present and former EU staff. Those who do not have UK (or Irish) nationality who live in the UK who wish to continue to do so therefore need to seek Settled Status by applying to the UK Government. AIACE UK has collected stories of some of those who have applied; they are generally positive. But there is no way round the rules.

4. EU former and present members and staff of UK nationality living in the EU

- **EU administrative rules do not change:** it's as simple as that, because UK withdrawal does not affect entitlements that have been individually earned by service in the EU institutions; these are not linked to nationality.

- **Residence rights may change:** Since UK nationals no longer have the nationality of an EU member state, each person will need to establish her or his situation under the rules which apply in the country of residence. There is no special status for former EU staff.
- **Driving licences may need to be reviewed:** while each member state makes its own rules, the fact that the UK is no longer a member state of the EU may mean that UK driving licences may not be recognised, and that a national or international driving licence will be needed.
- **Payment of UK state pensions and benefits may change:** Some former EU staff living outside the UK may receive also a UK state pension or other similar payment. We read in the press that the way in which these payments are calculated and made may change. As these payments are not related to service with the EU, AIACE is not able to intervene. We can simply draw attention to the possibility and underline the need to be as informed as possible.
- **Health cover under EHIC continues unchanged until end 2020;** beyond, it may change: Continued health cover is one of the items to be included in negotiations about the UK's future relationship with the EU.

5. UK nationals visiting the EU

- Nothing changes in the transitional period
- Beyond 2020, issues will be discussed during the negotiations in the UK's future relationship with the EU:

I. An international driving licence may be needed

II. EHIC cover may be withdrawn: it is in any case sensible to have travel health insurance

III. A visa-waiver authorisation may be needed: although at present UK nationals have been granted visa-free status, the EU plans to introduce in 2021 a new European Travel Information and Authorisation System (ETIAS) for non-EU visitors including UK nationals to Schengen countries, requiring an on-line application and the payment of a small fee for those aged 18 to 70 years old.

BREXIT - A NEW CHAPTER

Readers watching the Brexit Horror Show from the Continent can imagine how the last few months have been for their colleagues living in the UK. Many of our members have been campaigning vigorously since 2016, organising petitions, joining mass marches, writing letters, etc.

PAR ALAN HUYTON



Just a few weeks ago hopes surged as opponents of Brexit in Westminster seemed finally to be cooperating and inching towards committing to a second referendum where people would at least have the opportunity to think again. But it was not to be and the general election put a firm and sad end to those dreams.

In a way however, we at least have some clarity and an end to a first phase of uncertainty (though there will surely be more, if of a different character as discussions take a more ethereal turn towards transitional periods and trade deals). As a new relationship between the UK and the EU begins, our members enter 2020 thinking about the implications for them as individuals.

Many, naturally, are anxious. The end of free movement may have impacts on those with physical and family ties to the Continent. At our regional meeting in Scotland last October this was the subject of a lively debate. How would partners of mixed nationality manage? If they did not qualify for the arcane and complicated 'settled status' (whereby non UK nationals based in the UK could be allowed to stay without difficulty), what would they do? The same applies to those of us with children living in the EU, perhaps married to someone of another nationality. How could they return together to the UK? If there were to be a limit of 90 days visa-free travel in the EU, how could people manage their commitments, perhaps to sons and daughters or a property in France, etc.?

These are real practical concerns and we will have to help understand them and advise in the months to come, where we can. Already our National Committee members, Nick Heenan and Michael Hocken especially, have been doing great work advising some of our members on the settled status scheme.

We are as a section grateful to the efforts of the Commission and the PMO, who are unfailingly supportive and have given encouraging signals that pensioners in the UK will not lose out as a result of the UK's withdrawal from the European Union. We are furthermore grateful to all our colleagues in AIACE who from the beginning have supported all EU pensioners living in the UK or affected by UK withdrawal, and who, at the Lisbon AGM, confirmed that the UK section would continue as part of the organisation, its status unchanged.

This reminds us all of the positive and constructive spirit that lies in our Institutions, a fine contrast to strife and cynicism elsewhere.

Alan retired in 2016 after 26 years at the Commission. For most of that time he worked in DGs Environment and Climate, and for the last part of his career worked in HR and training. Apart from enjoying retirement in Edinburgh (every day is a Sunday) he is a member of the AIACE-UK's national committee and edits the UK's biannual newsletter.

SLIPPING LOOSE: THE UK'S LONG DRIFT AWAY FROM THE EUROPEAN UNION

BY MARTIN WESTLAKE. PUBLISHED IN NOVEMBER 2019 BY AGENDA PUBLISHING

BELINDA PYKE

In this timely and fascinating book, Martin Westlake examines the factors behind the UK's exit from the European Union. Contrary to much of the portrayal in the media, these long predate the Cameron government or the rise of UKIP. Rather, the U.K. had been drifting out of the EU for decades, failing to engage and failing to understand its EU partners. As the author puts it in his introduction, shorter-term 'woods' have blinded us to the longer-term 'trees'.

This book will be a valuable source for scholars and students of the EU but for AIACE members, and not just the British ones, it tells our own history. We lived through most of the developments it describes even though not many of us were able to appreciate fully at the time where they were leading.

Belinda Pyke retired from the Commission in 2017 where she was a director for 17 years, latterly in the area of migration and border management. She now lives in the UK and is a member of the AIACE UK committee.

The old ship

No fanfare, only tears,
No cheering crowds, nor marching band,
To the sombre chimes of midnight
The old ship slips her moorings
Leaving scarcely a ripple in her wake
Drifting aimlessly out to the open sea
Through the pale and misty moonshine
To who knows where?

Her groaning weather-beaten hull
Is creaking and leaking now
In such a sad and sorry state
Let down by a shameful crew
She who had known better days

Friendship and respect
For who she was
And what she represented.

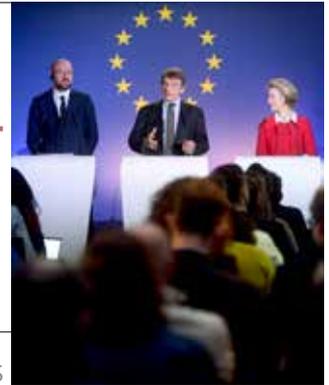
Still determined not to break
She will beat back the current
Sail past the black and jagged rocks
Ride the waves and dodge the squalls
Stay proud and upright
Drop anchor in a friendly port
Repaint, replenish and head back
To where she belongs and never left.

David Harley
September 30th 2019

Pablo Neruda once wrote about the three interconnected phases of poetry-writing: feeling, thought, words. One evening over a nightcap, feeling not a little depressed at Britain's parlous plight, the image of a ship slipping her moorings suddenly sprung to mind. I opened my desktop and started typing. This is the result.

JOINT PRESS STATEMENT BY PRESIDENT VON DER LEYEN WITH PRESIDENT SASSOLI AND PRESIDENT MICHEL ON THE WITHDRAWAL OF THE UNITED KINGDOM FROM THE EUROPEAN UNION

JOINT SPEECH, BRUSSELS



Yesterday, when we were at Bazoches, there was a very nice quote from Jean Monnet, who said: 'I am not pessimistic, I am not optimistic, I am determined.'

I think it goes very nicely with the three of us joining forces. We are not optimistic, we are not pessimistic, we are determined. It was a very good retreat yesterday at Bazoches. We discussed indeed the matters that have

been named, mainly also the digitalisation and the European Green Deal.

We know that digitalisation is happening anyways, so we must harness it and we must shape it. We are convinced that technology sovereignty is consistent with an open market. And it means to build competitiveness with our values embedded in it.

The same goes for the European Green Deal. We have been discussing the European Green Deal as our new growth strategy towards competitive sustainability. Europe is frontrunner in this topic, and it is not only our European mobilising project, but it also requires that Europe leads in this topic as a global authority.

Therefore, we thought that we know very well that as the sun rises tomorrow, a new chapter for our Union of 27 will start. And with it comes a once-in-a-generation opportunity to ensure that Europe leads the way on these two twin ecological and digital transformations.

Indeed, tomorrow, almost half a century of the United Kingdom's membership of the European Union is over. When the UK joined – I was still at school –, we were 6 Member States. Tomorrow we will be 27 Member States.

During all these years – 47 plus years –, our Union has gained political impetus and has become a global economic powerhouse. Our experience has taught us that strength does not lie in splendid isolation but in our unique Union.

Nowhere else in the world can you find 27 nations of 440 million people, speaking 24 different languages, relying on each other, working together, living together. This is not by accident or by chance. This is grounded in centuries of shared history, decades of shared experience and a determination and confidence to shape our common future together.

Let there be no doubt: The challenges that Europe faces, and the opportunities that it can grasp, have not changed because of Brexit.

- It is the climate change and the European Green Deal.
- It is being at the forefront of the digital revolution.
- It is managing migration in an effective and humane way.

- It is building strong partnerships across the globe.

And as part of this, we want to have the best possible relationship with the United Kingdom. But it will never be as good as membership.

Et oui, lundi, nous ouvrirons une nouvelle page de notre histoire. La Commission présentera sa proposition pour les négociations. Nous voulons le meilleur partenariat possible avec le Royaume-Uni. Mais il est clair qu'il y aura toujours une différence. Appartenir à l'Union européenne compte. L'Union fait la force.

Und deshalb ist der Tag morgen kein Ende, sondern er ist ein Anfang. Die nächsten Monate sind entscheidend für das künftige Verhältnis zwischen der Europäischen Union und dem Vereinigten Königreich. Wir wollen mit unseren britischen Freunden die engstmögliche Partnerschaft. Und gleichzeitig ist natürlich auch klar, dass Europa ganz entschlossen seine Interessen verteidigen wird. Großbritannien wird jetzt ein Drittstaat sein.

Und für alle Drittstaaten gilt: Nur wer die Regeln des Binnenmarktes anerkennt, kann auch den vollen Nutzen des gemeinsamen Marktes ziehen. Wir wollen gute Nachbarn sein, wir wollen gute Freunde sein. Und als gute Freunde können wir auch hart und fair verhandeln, weil wir ja eben einen ganz großen Fundus an Gemeinsamkeiten haben.

Wir gehen in die Verhandlungen in dem Geist, dass wir Fairness und Berechenbarkeit für unsere Wirtschaft möchten. Wir wollen Sicherheit für unsere Menschen. Und wir wollen, dass für die jungen Menschen auf beiden Seiten des Kanals so viel Studienaustausch und gemeinsame Forschungsprojekte wie irgend möglich machbar sind. Und in anderen Worten: Wir gehen in diese Verhandlungen in einem Geist, dass alte Freunde einen neuen Anfang suchen.

CLIMAT : LES ANCIENS ONT UN RÔLE À JOUER !



PAR JEANNINE FRANCHOMME-SAUT

Chers Anciens,

Je m'adresse à vous en tant qu'ancienne fonctionnaire et membre de l'AIACE de longue date, et aussi nouvelle arrière-grand-mère depuis fin octobre de l'année dernière. C'est la naissance de ce petit bébé qui m'a poussé à écrire cette tribune. Les accords de Paris prévoient de contenir d'ici 2100 le réchauffement climatique "bien en dessous de 2°C par rapport aux niveaux pré industriels" et, si possible, de "viser à poursuivre les efforts pour limiter la hausse des températures à 1,5 °C".

2100, c'est évidemment très loin pour nous tous, chers Anciens, mais, pour ce petit être qui vient de naître, on peut raisonnablement espérer qu'il vive ce nouveau passage de siècle.

Beaucoup d'entre vous ont certainement également enfants, petits-enfants, et pour certains, arrière-petits-enfants, ou sont simplement, comme êtres humains, préoccupés du sort des générations futures. Je suis, quant à moi, interpellée par ces discours des jeunes dans la rue qui, conscients de la menace qui pèse sur leur vie et celle des générations futures, appellent nos gouvernants à prendre des décisions fortes et courageuses à la mesure des enjeux.

Je pense, chers Anciens, que, nous aussi, nous avons un rôle à jouer, et un devoir de faire en sorte d'essayer de leur léguer un monde le meilleur possible.

Je ne suis pas une scientifique, mais, pour paraphraser Greta Thunberg, cette jeune militante écologiste suédoise à qui le magazine américain Time a décerné le titre de personnalité de l'année 2019, "je vous demande d'écouter les scientifiques", et que disent-ils, ces scientifiques ?

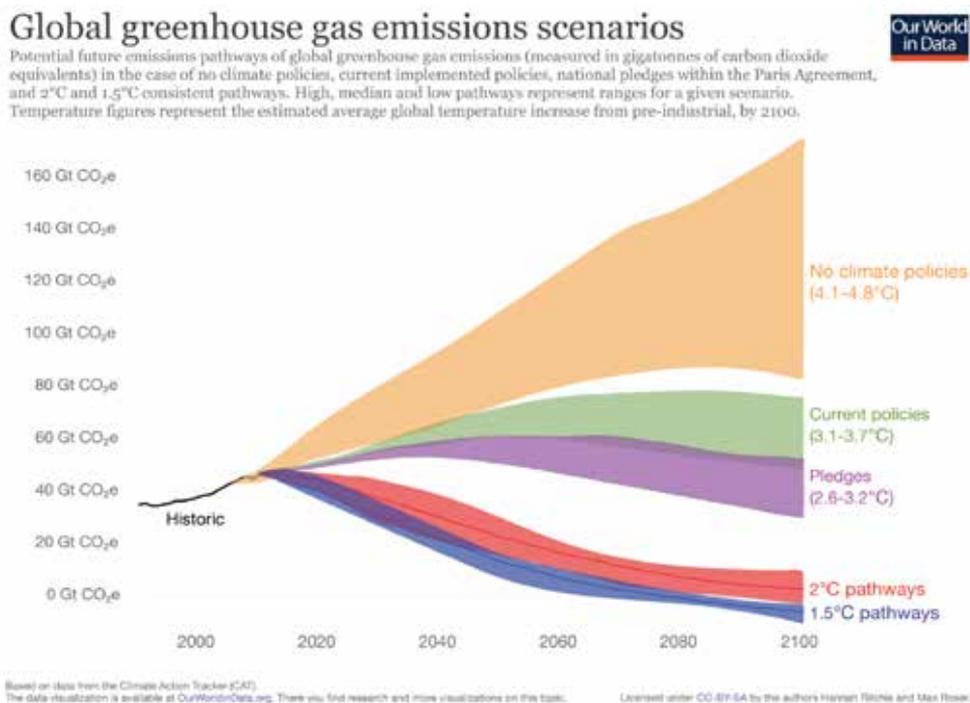
J'aime assez le résumé qui en est fait par le journal suisse Le Temps relayant les propos de Sonia Seneviratne, climatologue à l'EPFZ et contributrice aux rapports du GIEC :

1. Le réchauffement est réel et il est causé par les êtres humains
2. Chaque demi-degré compte
3. Non, nous ne sommes pas fichus

Même si les milliers de pages des rapports du GIEC disent évidemment bien plus que cela, ce résumé extrême a le mérite de la simplicité. Souvent, en effet, il est difficile pour nous de faire la synthèse des messages de la Communauté Scientifique tant le souci bien compréhensible d'une parfaite rigueur de raisonnement rend leur communication complexe à assimiler.

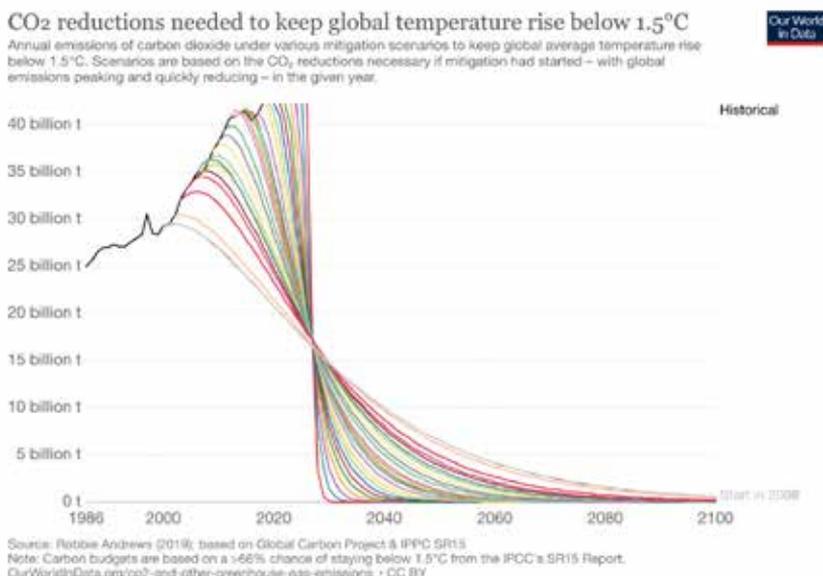
¹ Le Temps - Changements climatiques : trois vérités bonnes à répéter – Pascale Minet – 25.11.2019

Pour rappeler l'ampleur du défi, j'ai choisi d'illustrer mon intervention de deux graphiques :



Ce deuxième graphique représente les efforts nécessaires pour faire en sorte que le stock de carbone dans l'atmosphère reste compatible avec une augmentation de 1,5°C. Le

message est très simple : nous devons réduire massivement les émissions de CO2 dans la décennie à venir, alors qu'elles continuent à augmenter, et au plus le point d'inflexion sera



tardif, au plus l'effort à faire sera brutal (c'est la pente de la courbe qui devient de plus en plus raide au fur et à mesure que les années passent). En d'autres mots, "il n'est pas trop tard mais il est moins une".

Si vous voulez vous faire une idée de l'ampleur des dégâts attendus qui résulteraient d'augmentations de température au-delà de 2°C, je vous invite à lire l'ouvrage de David Wallace-Wells, "*The Unhabitable Earth*"¹ paru l'année dernière, salué par les plus grandes revues scientifiques et les plus grands journaux du monde. C'est terrifiant !

Dans ce contexte, certains groupes et lobbies qui ont dit hier que le changement climatique n'avait pas de cause humaine, pour ensuite prétendre que ce n'était pas très grave, essaient aujourd'hui de nous convaincre qu'il ne faut rien faire car il serait trop tard.

C'est faux, même si le défi est énorme, et comme le dit Al Gore, qui a tant fait pour la conscientisation du changement climatique dans le grand public avec son film "*An Inconvenient Truth*" datant de 2006 déjà :

"...Préférer les ampoules électriques 'basse consommation' est important. Mais changer les lois et les politiques publiques l'est bien davantage. Il ne faut pas penser que les actes individuels sont LA solution ; c'en est une petite partie. Mais la plus grosse est, pour chacun, de trouver le temps et l'énergie de s'engager, avec d'autres, pour demander des changements législatifs ..."²

En famille, nous avons décidé d'agir - chacun dans nos domaines d'activités - pour essayer de faire bouger les choses. Mon "domaine" c'est VOUS, les anciens des Institutions européennes, membres de l'AIACE. Nous sommes 12.500 adhérents répartis en 15 sections nationales et nous avons des membres

dans 80 pays ! Nous sommes nombreux et avons donc de nombreuses possibilités d'agir.

J'ai demandé et obtenu du Président Díaz Pardo, lors du dernier CA de l'AIACE Internationale à Bruxelles, l'autorisation de m'adresser aux membres du CA représentants des sections et à vous, via le VOX. Notre publication est également distribuée aux 22.000 pensionnés de toutes les Institutions. Ensemble nous pouvons être forts.

Alors, que faire ?

Ce n'est pas très difficile à comprendre. Il s'agit, pour les pouvoirs publics, de faire passer un certain nombre de changements législatifs visant à encourager un comportement responsable et décourager celui qui ne l'est pas. C'est l'essence du célèbre appel co-signé par plus de 3.400 économistes américains, et paru dans le *The Wall Street Journal* du 17 janvier 2019³, dont la première phrase de l'article 1 est : "A carbon tax offers the most cost-effective lever to reduce carbon emissions at the scale and speed that is necessary."

Comme résumé assez bien par le journaliste québécois Eric Desrosiers⁴ :

"...La proposition est la suivante : mettre en place une taxe sur les émissions de gaz à effet de serre équivalant à 50 \$US la tonne et qui augmenterait chaque année jusqu'à ce que le pays atteigne ses cibles de réduction de GES (gaz à effet de serre). En échange, on retournerait tout de suite cet argent en versements égaux à chaque citoyen et on allégerait le reste de la réglementation sur les émissions de GES. Pour ne pas placer ses entreprises en position désavantageuse par rapport à leurs concurrentes étrangères, on ajoute une taxe à l'importation sur les produits provenant de pays où la taxe carbone est inférieure ... proposition officiellement

1 The Unhabitable Earth, David Wallace-Wells, Tim Duggan Books, 2019

2 Heidi.News, interview d'Al Gore réalisée le 10 janvier 2020, parue sous la plume d'Olivier Dessibourg le 14.01.2020

3 <https://clcouncil.org/economists-statement/>

4 <https://www.ledevoir.com/economie/545834/analyse-le-plaidoyer-des-economistes-americains-pour-la-taxe-carbone>

appuyée par deux anciens secrétaires au Trésor - l'un républicain (George Shultz) et l'autre démocrate (Larry Summers) -, par les quatre anciens présidents de la Réserve fédérale américaine (Paul Volcker, Alan Greenspan, Ben Bernanke et Janet Yellen), par quinze anciens conseillers économiques en chef de la Maison-Blanche et par vingt-sept, non, maintenant vingt-huit lauréats du prix Nobel d'économie..."

En conclusion, il nous faut un mécanisme clair et efficace de taxe et de dividende carbone.

A quelle hauteur ?

L'étude la plus récente à ce sujet⁵ a été sortie en octobre 2019 par le Fonds Monétaire International.

La conclusion en est limpide⁶ :

"Large emitting countries should take ambitious action equivalent to a carbon tax set to rise quickly to \$75 a ton in 2030."

Qu'en est-il en Europe ?

La Commission Européenne a rendu public en date du 11.12.19, une "communication de la Commission au Parlement Européen, au Conseil Européen, au Conseil, au Comité Économique et Social Européen et au Comité des Régions" intitulée "Le pacte vert pour l'Europe"⁷, visant, entre autres objectifs, à faire de l'Europe le premier continent "Carbon Neutral" dans le monde à l'horizon 2050.

Je vous invite, toutes et tous, à en prendre connaissance. Même si, me sachant Européenne convaincue, certains m'accuseront de partialité, je n'ai pas peur de dire que nous pouvons être très fiers de cette feuille de route. Elle traite la problématique de manière équilibrée et intelligente, sans oublier les aspects sociaux, car il est fondamental - faute de quoi on risque des mouvements

de rejet type "gilets jaunes" en France - que tout un chacun soit persuadé que les mécanismes mis en place sont justes, et que chacun contribue aux efforts nécessaires en fonction de ses moyens, les "épaules les plus larges" contribuant plus que les plus faibles d'entre nous.

Alors, tout va bien, il n'y a rien à faire, me direz-vous. Malheureusement, non ! Rien n'est joué.

Nous sommes aujourd'hui en Europe à un prix du carbone, pour une partie des secteurs de l'économie (les secteurs dits ETS) de 23.80 EUR/tonne⁸. Si vous prenez une parité EUR/USD de 1,1134, alors les 75 USD/tonne à l'horizon 2030 du FMI se traduiraient par 67.36 EUR/tonne. Cela veut donc dire que des mécanismes doivent être mis en place pour faire en sorte que, chaque année d'ici à 2030, le prix du carbone augmente de près de 11 %, d'une part, et que ce prix du carbone impacte de plus en plus de secteurs de l'économie, en supprimant petit à petit les exceptions, d'autre part. Cela ne se fera pas sans difficulté !

Nous avons tous été habitués aux arbitrages consistant à relâcher les efforts nécessaires pour assurer le futur, et ceci en vue d'alléger les problèmes budgétaires immédiats. L'équation climatique est proche d'autres problématiques de long terme, telles celle des pensions. Il faudra donc être vigilants pour que les magnifiques ambitions du "pacte vert pour l'Europe" résultent dans les décisions budgétaires et législatives nécessaires, et ce malgré les lobbies multiples qui, pour des raisons d'intérêt personnel égoïste et court-termiste, tenteront de ralentir, voire de stopper le processus.

Heureusement, comme souligné par la Présidente de la Commission, Madame von der Leyen, cette transition est également source potentielle de croissance et d'emploi, ou, selon ses termes : "Le pacte vert pour l'Europe

5 <https://www.imf.org/en/Publications/FM/Issues/2019/09/12/fiscal-monitor-october-2019>

6 <https://blogs.imf.org/2019/10/10/fiscal-policies-to-curb-climate-change/>

7 https://eur-lex.europa.eu/resource.html?uri=cellar:b828d165-1c22-11ea-8c1f-01aa75ed71a1.0022.02/DOC_1&format=PDF

8 Bloomberg - 14.01.20 11h40 Brussels time

est notre nouvelle stratégie de croissance... Nous pouvons tous être associés à la transition et pouvons tous en tirer parti..."

Nous pouvons réussir tous ensemble, chers Anciens, jeunes et moins jeunes unis. Ce ne sera pas facile, mais c'est notre devoir d'homme. Gardons peut-être à l'esprit les mots d'Antoine de Saint- Exupéry : "Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible".

Au-delà de notre travail de surveillance et d'encouragement de nos dirigeants qui devra être inlassable, peut-être pourrions-nous également envisager une action symbolique qui serait une manière de dire aux générations futures que nous ne sommes pas indifférents et que nous les soutenons. Une bouteille à la mer que peut-être un d'entre vous reprendra ? Pour ceux qui se sentent

encore de taille, pourquoi ne pas nous mettre bénévolement au service de l'une ou l'autre organisation non gouvernementale œuvrant pour le climat ? Ou alors, pourquoi ne pas verser de manière volontaire, chaque année, 1% de nos pensions dans le futur "Fonds de Transition Juste", ou, en attendant que ce soit possible, comme suggéré par mon petit-fils, à une ONG climat ? Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise solution. A chacun de trouver la sienne. Mais AGISSEZ ! Ce serait si triste de se voir reprocher par ces bébés d'aujourd'hui, lorsqu'ils seront devenus des hommes, de ne pas avoir fait ce que nous pouvions alors que nous savions...

Remerciant ceux qui m'auront lu jusqu'au bout, et également les membres de ma famille qui m'ont aidé dans la rédaction de ce texte,

Je compte sur VOUS.

The Silver Society shapes the future society and economy

The European Commission predicts that by 2060, one in three Europeans will be over 65. They will command a sizeable portion of the wealth of the nation. Their spending is proportionate to their number but their spending pattern differs from younger people. Our policies need to be adapted and the businesses can think of new business opportunities and models



TAPANI PIHA

Longevity is a success

Longevity is one of the huge successes of our wellbeing policies. It can be attributed to developments in many sectors, from education to social security, housing and economic growth. Prevention has been a key factor even if the improved healthcare can cure many diseases and alleviate most. According to the World Bank, the life expectancy in the EU has grown from 76 to 81 in 20 years (1997-2017). This is what we have strived for in our public health policies.

The inevitable consequence is the ageing of the population. Further, our economy will change.

Longevity is closely linked to other demographic changes that are taking place globally. Other contemporary megatrends include low birth rate, changing world of work, urbanisation and technological development.

Finland's Presidency of the Council of the European Union in the second half of 2019 took a look at these developments. Instead



Extract from an infographic by the European Commission on the Silver Economy Study.

of focusing on the problems, the Presidency wanted to emphasise the opportunities provided by the changes.

Positive approach to the ageing

The Finnish Presidency convened the High-Level Forum on the Silver Economy in Helsinki in July 2019, under the umbrella of the economy of wellbeing, the main theme of the Presidency in the field of social and health policies. The economy of wellbeing underlines the mutually reinforcing connection between wellbeing and economic growth.

The Forum was driven by a unique, positive approach towards longevity. It emphasised new opportunities but also the necessity to adapt our policies. Not only social and health policies must be rethought but a wide range of other policies. It provided a platform for groupthink on the demographic change and working life, research challenges, urban planning, economic policies, taking refreshing new perspectives and crossing policy areas.

The Forum provided many examples how the public and private sector need to reimagine ageing as one of the social and market opportunities. Longevity needs a global conversation as it is happening everywhere across

the world. But Europe can provide a model how age-friendly policies can become synonymous with sustainable economic growth and progress.

Successful policies in long-living societies

The Forum concluded that all governmental and social actors need acknowledge longevity as a success of our societies and do not see it as an economic or social burden. This positive outlook helps to see the opportunities, otherwise the emphasis easily goes to the problems.

Ageing of the population brings many new elements to wellbeing and economic policies and thus anticipating the impacts of longevity and other megatrends can make a big difference. Anticipation is necessary at individual (what when I get old), companies and communities (what products and services are in demand as well as national and EU level (what financial and labour policies must be in place).

One message was clear: the policy response to the demographic change needs to be multigenerational. Generations cannot be pitched against each other. This is reflected in the design of policies and must be taken



A statue for a senior citizen in Portugal celebrating his contribution to the community. Photo by Heikki Salmi.

into account in our democratic system. Further at individual level, successful old age is created at the latest in the middle age.

Active and healthy ageing and employability of the ageing population are the key components for the wellbeing of people but also for sustainable finances and competitiveness in the EU. The Forum provided examples how improving work-life balance throughout the lifecourse promotes employment, gender equality and women's wellbeing also at old age.

Do companies have a strategy for their role in the future market and in promoting healthy ageing? Digital and other technologies provide solutions for daily life, for pre-

vention and, when needed, for care. Cities and all communities need reap the benefits through new partnerships and cooperation with different stakeholders and citizens, as highlighted by the European Innovation Partnership on Active and Health Ageing.

UN and EU action will follow

The Forum was global in scope, bringing together participants from Europe, Americas and Asia. In her closing, the Finnish Minister of Social Affairs Anna-Kaisa Pekonen called all Member States to join the UN Decade of Health Ageing (2020-2030) and support its activities. She also suggested that the EU develops a strategic line for its future work on ageing. State Secretary

Željko Plazonić from the Croatian Presidency supported the calls.

The new President of the Commission, Ursula von der Leyen asked in her mission letter to Du-bravka Šuica, Vice-President for Democracy and Demography, to ensure that the EU makes the most of the opportunities brought by demographic change and does more to support different groups affected, including the ageing workforce. Vice-President Šuica will ask Eurostat to analyse the impact of demographic change and produce a Green Paper on ageing in 2020.

AIACE and the Silver Economy

We can expect that the UN and EU will launch a wide debate on long-term impacts of demographic changes, notably on care and pensions. But it is important not to focus on problems but foster active ageing, improve prevention and see new opportunities. The Finnish Presidency's input will no doubt be helpful in framing the discussion towards the positive direction.

AIACE represents Silver folks. Due to our unique background, we can bring substantial policy and personal experience to the discussion in the European Union and at national level. The policies put in place will also directly affects us and our future members.

References

Silver Economy Forum:

<https://silvereconomyforum.eu/>

Active and Healthy Ageing Partnership:

https://ec.europa.eu/eip/ageing/home_en

UN Decade of Healthy Ageing:

<https://www.who.int/ageing/decade-of-healthy-ageing>



The Twitter cloud of the first day of the High-Level Forum on the Silver Economy. Photo by Tapani Piha

LES MIGRANTS ILLEGAUX : LE PROBLEME ET L'EUROPE



Parmi ceux qui essaient d'arriver clandestinement en Europe il y a des personnes qui échappent à des persécutions et d'autres qui cherchent un endroit où pouvoir travailler et envoyer de l'argent aux parents restés dans le pays d'origine.

L'arrivée de migrants irréguliers en Europe, exponentiellement augmenté après le début du conflit en Syrie en 2011, a trouvé l'Europe aux prises avec les conséquences de la crise économique de 2008. Elle a donc causé un effet de rejet, intensifié par l'usage qu'en ont fait certains partis politiques.

PAR EMILIANO FOSSATI

En 1990 l'Union Européenne avait adopté le Traité de Dublin, qui prévoit que l'examen du droit d'asile soit effectué exclusivement dans le pays de première entrée¹ et que ceux qui ne sont pas reconnus comme tels soient rapatriés, ce qui non seulement est coûteux, mais est possible seulement vers les pays qui sont prêts à les accepter.

En fait, la politique européenne s'est concentrée jusqu'à présent sur la question de la sécurité des frontières extérieures (par l'agence FRONTEX) et a manqué de solidarité avec les Etats qui ont subi l'afflux des migrants.

Après la crise provoquée par l'augmentation des arrivées depuis 2013, certaines mesures, toutefois largement insuffisantes, ont été prises au niveau européen.

En 2015 un programme de deux ans a été adopté pour transférer dans les autres pays membres une partie des réfugiés en Grèce et en Italie, mais il n'a été appliqué que pour un quart. En outre un accord avec la Turquie a été conclu afin que celle-ci garde sur son territoire les réfugiés, en l'indemnisant par un transfert d'argent.

Plus récemment en 2017 un plan a été adopté (EFSD) pour le développement durable de l'Afrique et du voisinat européen qui vise à

encourager l'investissement et les petites et moyennes entreprises.² Toutefois il est peu probable qu'il puisse réduire l'émigration, étant donné que les entreprises cibleront principalement les pays les plus riches et stables.

Enfin (septembre 2019) un accord partiel est intervenu entre Malte, Italie, France, Allemagne et Finlande pour partager les personnes débarquées dans un port sûr par les bateaux des ONG.

1. L'émigration

Comme d'autres l'ont écrit, l'histoire de l'humanité est celle des émigrations: il suffit de rappeler que la population actuelle de l'Europe descend de peuples qui sont arrivés d'Asie à différentes époques.

Les causes naturelles de ce phénomène sont essentiellement l'augmentation de la population et l'insuffisance de la production alimentaire, outre à un désir, tout à fait humain, d'avoir une vie meilleure.

Toutefois les grandes masses, que nous voyons aujourd'hui abandonner leurs maisons et leur pays, y sont forcées par des guerres ou des conflits internes. Selon l'UNHR, 70,8 millions de personnes ont dû

1 Avec la prise d'empreintes digitales stockées dans une base de données, afin d'éviter que la personne puisse se faire accepter dans un autre pays.

2 European Fund for Sustainable Development.

laisser leur résidence. Seuls ceux qui sont reconnus comme réfugiés ont le droit d'asile, mais ils sont une minorité: 16,5 millions en 2016, desquels seulement 2,1 en Europe.

Après les conflits, la cause principale de l'émigration est le désir d'avoir une vie meilleure, non seulement quand famines ou croissance démographique rendent la survivance difficile.

L'Italie en est un bon exemple, avec une émigration qui a atteint 30 millions de 1861 à 1970, et qui a repris à présent, même si à une échelle plus modeste (120.000 en 2018).

2. La vie difficile des migrants

L'Europe ne prévoit pas la possibilité de s'adresser aux ambassades par ceux qui cherchent asile. Il est donc nécessaire de se rendre dans un pays de l'Union pour déposer la demande.

Beaucoup d'argent est nécessaire pour payer les facilitateurs indispensables, appelés en termes péjoratifs "trafiquants d'hommes", même s'il s'agit d'un travail requis et pas toujours effectué par de scélérats. Le coût est évidemment élevé, par exemple début 2011 le passage Lybie-Italie coûtait 2.000 \$ sur le pont d'un bateau et 800 \$ dans la cale, maintenant certainement bien plus. De la Turquie, avec un faux passeport et en avion direct pour l'Europe, 12.000 \$ seraient nécessaires, dans les mêmes conditions en passant par la Lybie 8.000 \$, plus mille autres pour traverser la mer en canot pneumatique. Pour la traversée du Sahara 800 \$ seraient suffisants.

La durée du voyage est très longue et parfois sans limites. Les arrêts forcés peuvent durer des années. Une fois arrivés en Europe la procédure prévoit une attente de plusieurs mois avant le premier examen en vue de vérifier l'existence du droit à l'asile. En cas de refus le recours est possible. Entretemps on

est placé dans des centres d'accueil, d'où un grand nombre fuit pour tenter de se rendre dans d'autres pays où ils pensent avoir plus de chance. D'autres y restent pendant des années.

La mort est une possibilité réelle dans ce type de voyages. Après la première étape, en conditions nécessairement terribles, revenir en arrière fait encore plus peur.

En Méditerranée l'UNHR a dénombré 5.000 décès en 2016. Le risque de mourir reste également dans la dernière étape du voyage en Europe, quand il est nécessaire de la faire sans être découverts, accrochés sous des camions ou cachés dans des chambres froides. On connaît le cas des 39 chinois découverts morts dans un camion frigorifique en Angleterre.

Ceux qui survivent ont une vie difficile. Malgré le désir de travailler, cela est souvent interdit dans les pays hôtes et quand on trouve un travail il est souvent sous-payé ou illégal. Dans les centres d'accueils les migrants reçoivent un très petit argent de poche; quand cela est possible, l'aumône rend bien plus.

Après ces épreuves (il semble que 75% des migrants aient été battus pendant le voyage), beaucoup finissent par souffrir d'une maladie mentale.

3. Ce qu'on devrait faire au niveau européen

Les guerres et les conflits armés sont la cause principale des grandes masses de déplacés et réfugiés. De ce fait on voit mal comment à l'heure actuelle l'Union Européenne puisse intervenir ne disposant pas des instruments nécessaires.

Au contraire l'Europe pourrait améliorer efficacement la situation des migrants qui essaient d'entrer. Pour cela il faudrait avant tout comprendre que, au niveau actuel de l'intégration européenne pour insuffisant

qu'il soit, la question de l'immigration et du traitement des demandeurs d'asile doit et peut être traitée au niveau communautaire.

Concernant l'immigration, après une réflexion commune, chaque pays devrait faire une analyse de son déficit démographique et du type et la dimension de l'immigration nécessaire à maintenir un bon niveau économique et social dans le pays.

Les candidats émigrants devraient pouvoir soumettre leurs candidatures dans les pays d'origine et être choisis par des bureaux ad hoc. Ceux-ci pourraient être placés dans les Délégations de la Commission, qui existent dans la plupart des pays en développement.

Une autre mesure serait celle d'aider encore plus le progrès économique des pays africains. Il faut certainement des aides plus substantielles, qui doivent également être mieux dirigées. Entre autres il faut améliorer de manière décisive les structures qui traitent la santé maternelle et infantile et les accompagner de mesures visant à faciliter une planification volontaire des naissances pour réduire l'augmentation démographique³.

En outre des mesures de protection de la production nationale de ces pays sont nécessaires, ce qui non seulement est interdit par l'Organisation Mondiale du Commerce, mais que même l'Union Européenne réprovoe, puisqu'elle demande réciprocité aux pays africains associés.

Sur l'accueil des réfugiés et des immigrants illégaux, l'Union Européenne devrait modifier radicalement l'accord de Dublin, en faisant de cette question une vraie compétence communautaire, pour en assumer la pleine compétence et responsabilité. Pour les réfugiés une répartition équitable entre pays membres est nécessaire, compte tenu

de la capacité d'absorption de chaque pays. La Commission a déjà reçu le mandat de négocier des accords de retour pour les illégaux avec certains pays de départ; il faudra continuer. Il est probable que tous les pays concernés ne voudront pas accepter et il faudra donc prévoir également des mesures d'assistance pour ceux qui ne pourront pas partir, c'est à dire des mesures de distribution entre les pays membres et d'intégration sur le marché du travail.

Admettant que le Conseil de l'Union (c'est à dire les Etats membres) se rend compte de l'urgence du problème et adopte des mesures du type mentionné ci-dessus, il faudra beaucoup de temps pour obtenir des résultats, tandis que la situation au niveau mondial s'aggrave de par l'augmentation exponentielle de la population⁴ et le changement climatique en cours, qui réduit les terres cultivables. Mais ceci est un autre (gros) problème.

*Note : Les données présentées ont été reprises de publications du UNHR et de l'ISTAT. Pour les informations sur la vie des migrants est essentiel le livre de Daniel Trilling, *Light in the Distance, Exile and Refuge at the Borders of Europe. L'expérience de l'auteur dans la coopération européenne avec les pays en développement* a permis de mieux saisir le problème.*



3 La population africaine qui était de 221 millions en 1950 est augmentée jusqu'à 1 milliard 18 millions en 2015 et une nouvelle croissance importante est attendue.

4 La population de la terre a été modeste pour des milliers d'années, mais elle s'est accélérée dans les derniers siècles. Sur la planète nous étions 1,6 milliards en 1900, puis 2,5 milliards en 1950 et nous sommes actuellement 7,7 milliards.

Doing good better: why save one life, when you could save so many more?

JÁCHYM HERCHER



The European Commission's employees are known to be altruistic and generous, donating large sums to causes they care about, both regularly and when responding to urgent crises. Consequently, many take a keen interest in the works of Peter Singer, a professor of bioethics at Princeton University, author of the bestselling book *The Life You Can Save* (and founder of the eponymous non-profit organization) and one of the key figures of the intellectual movement called "effective altruism".

Many charity-givers ask themselves the question "How do I know whether the money I gave to charity makes any difference at all?". Peter Singer, and effective altruism in general, goes one step further and tries to answer the even harder question "How do I know where my money brings the most good?"

This question is particularly important for several reasons. First, the wrong donation can accomplish nothing. Experts, governments, and foundations have tried for decades to solve many of the same problems charities are working on today. In other words, charities that demonstrably change lives are the exception, not the rule. Why? Fundraisers often rely on emotional

pleas, rarely on fact-based demonstrations of programs' effectiveness. This means that lots of charities raise money and run programs without ever demonstrating that their programs actually work. Second, individual donors are the main drivers of giving: they give nearly 5 times as much as all non-profit foundations (e.g. the Gates foundation) together.

To answer the question of "How do I know where my money brings the most good?", effective altruists draw on disciplines such as economics ("With a given budget, how can I save the highest number of children's lives?") and ethics ("When should I spend money locally, when abroad? When should I spend money on saving animals' lives, when peoples?").

The process of answering these questions is no surprise for someone who has worked in the Commission: by long, meticulous, detailed and sometimes painful comparisons of different options. However, doing so brings insights. For example, based on GiveWell research, donors know that paying for 12 years of education in New York City costs over \$100,000, while by donating to the fight against malaria, a human life can be saved for approximately \$2,300.

Many organisations and individuals contribute to the effective altruism movement. On the academic side, the most famous body is the Global Priorities Institute at Oxford. On the applied side, the non-profit organisation GiveWell.org finds outstanding giving opportunities and publishes the full analyses so that donors have an easier time deciding where to give.

The GiveWell charities are selected on the basis of four criteria, each of which must be supported by hard evidence: effectiveness,

Articles

cost-effectiveness, transparency, and room for more funding. The 2020 top charities include the Against Malaria Foundation, the Deworm the World Initiative, Sightsavers, GiveDirectly, and Helen Keller International.

Overall, effective altruism offers a valuable guide to make sure our donations have the biggest possible impact. You can find more information on the internet, for example at www.effectivealtruism.org, www.openphilanthropy.org and www.givewell.org¹.



1 Some of the text and/or images in this article is reused from www.givewell.org.

REALPOLITIK versus DROITS HUMAINS

Le Tsar, le Sultan . . . et l'Europe (suite 2 . . d'une histoire sans fin ?)

ROGER VANCAMPENHOUT



Un bref rappel

La situation des droits humains dans le monde s'est incontestablement détériorée. Telle est la conclusion de l'analyse faite par Amnesty International dans son rapport 2017-2018 et par d'autres organisations – telles que Human Rights Watch – qui scrutent l'évolution des démocraties. Oserais-je dire que la plupart des pays de l'Union européenne échappent à cette constatation ? L'État de droit, les droits humains y sont, certes à des degrés divers, généralement respectés. En revanche, la réalité s'impose : au cours de ces dernières années, la situation en matière de droits humains est devenue critique dans les deux pays membres du Conseil de l'Europe que sont la Fédération de Russie et la Turquie (Voir VOX n°s 113 et 114).

Le Conseil de l'Europe, l'Union européenne et la Turquie

L'adhésion de la Turquie au Conseil de l'Europe remonte à 1950. S'il s'agissait d'y promouvoir la démocratie et les droits humains, cette adhésion répondait également, sinon davantage, à des motifs géopolitiques et de « Realpolitik » : ancrer la Turquie dans la sphère occidentale dans le contexte de la guerre froide qui s'annonçait. Contre vents et marées – coups d'État ou interventions militaires, atteintes aux libertés fondamentales et aux droits humains, aux libertés d'opinion et d'expression, application de la peine de mort – levée en 2002, mais que le Sultan menace de rétablir –, machisme ambiant et j'en passe –, la Turquie restait membre du Conseil de l'Europe et avait même formulé une demande d'adhésion à la toute récente CEE ainsi qu'à l'UE en 1987. En contre-partie, la Turquie devait se réformer afin de satisfaire aux critères de Copenhague de 1993. Les

relations entre la Turquie et le Conseil de l'Europe – et l'Union européenne –, n'ont pas été un long fleuve tranquille. Cependant, il est indéniable que son adhésion au COE a été bénéfique pour la population turque, qui n'en a pas toujours pris conscience. Quant au processus d'adhésion de la Turquie à l'Union européenne, qui a démarré en 2005, il est actuellement au point mort. En cause, des facteurs de politique intérieure et la situation géopolitique de la région. Sur le plan intérieur : les dérives autoritaires croissantes de Recep Tayyip Erdogan et de son parti l'AKP (Parti de la justice et du développement – islamo-conservateur). Sur le plan géopolitique : les conséquences de l'inextricable conflit syrien, lieu d'affrontement entre la « Realpolitik » des acteurs du conflit – dont le Tsar de Russie aspire à devenir le maître du jeu avec le sanguinaire Bachar-el-Assad –, les victimes collatérales que sont les réfugiés syriens en Turquie devenant une variable d'ajustement. À cela s'ajoutent les énièmes volte-faces de Donald Trump, qui annonce qu'il retire ses forces du nord-est de la Syrie et abandonne à leur sort les Kurdes. Ce faisant, il donne le feu vert au Sultan – toujours pressé d'en découdre avec les Kurdes – en vue d'une incursion militaire « Source de Paix » (sic) visant à les empêcher d'installer une zone autonome dans le nord-est de la Syrie. Le Sultan menace en outre d'« ouvrir la porte de l'Europe » à un nouvel afflux de réfugiés syriens, alors qu'un accord entre l'UE et la Turquie a prévu le versement d'une aide substantielle à la Turquie afin de contenir dans des « centres d'accueil » le flux de migrants vers l'Europe. . . Plus récemment, dans le nord-ouest de la Syrie, la province d'Idlib, des millions de civils piégés entre les forces du régime, qui progressent, et une frontière turque close, sont soumis à des bombardements intensifs menés par les

aviations syrienne et russe. Un veto russe à l'ONU empêche l'acheminement de toute aide humanitaire. Le Tsar rejoint le boucher de Damas dans l'horreur. . . Quant au problème chypriote, il traduit le raidissement de la politique turque à l'égard de l'UE par le renforcement des forages gaziers au large de Chypre dans une zone revendiquée par la Turquie depuis son occupation du nord de l'île. . . Et que penser des ingérences turque et russe en Libye en proie à la guerre civile et du rôle des Européens?

Le Sultan Erdogan et les droits humains

Le coup d'État manqué de 2016 avait déclenché une pluie de condamnations contre les auteurs ou meneurs présumés de cette tentative de renversement du régime. Le Sultan avait repris la main avec la brutalité qui lui est coutumière. N'ayant cessé de vouloir concentrer tous les pouvoirs, il s'en est pris désormais avec une ardeur accrue à la société civile et aux milieux culturels et intellectuels : répression, arrestations de masse. . . Cependant, après la défaite de son parti l'AKP, à l'occasion des élections municipales à Istanbul (et à Ankara) en mars 2019, il ne pouvait en rester là. L'autorité électorale avait annulé les élections et ordonné la tenue d'un nouveau scrutin à Istanbul. Le 23 juin, Ekrem Imamoglu, le candidat de l'opposition, l'a emporté sur le candidat du Sultan, Binali Yildirim. Ce revers pour les islamo-conservateurs de l'AKP, au-delà de la défaite politique personnelle du Sultan, aurait-il amorcé un « après-Erdogan » ? On en est pas là, loin s'en faut. Au contraire, l'on pouvait s'attendre à une réaction dangereuse du Sultan, à la fois sur les plans intérieur et extérieur, contre cette victoire de la démocratie. L'incursion militaire turque en Syrie – et par la suite en Libye – offrait également au Sultan l'occasion de montrer ses muscles et de flatter le nationalisme de sa population. Dans ce contexte, des groupes de supplétifs islamistes soutenus par Ankara sont partis à l'assaut du nord-est syrien, le Kurdistan syrien, pour en chasser

une force militaire à majorité kurde: une jeune militante kurde, Havrim Khalaf, en route vers son quartier-général, a été sauvagement assassinée.

En guise de conclusion

Il est de bon ton, chez certains politiques et « politistes » supposément réalistes, d'assimiler le combat pour les droits humains à une posture bien-pensante qui consisterait à énoncer les grands principes de la démocratie en l'absence de vision stratégique de la géopolitique : cette posture a pris chez certains beaux esprits la dénomination péjorative de « droit-de-l'hommeisme ». Ne tombons pas dans ce travers et défendons les droits humains, les droits des femmes et des hommes ! Quant à l'Union européenne, confrontée au chaos du Moyen-Orient sur fond de tensions entre les États-Unis et l'Iran, il lui appartiendra de suivre dans les prochains mois l'évolution de la Turquie et de trouver l'équilibre le moins inacceptable possible entre, d'une part, les impératifs de la « Realpolitik » et les intérêts nationaux des États membres, et, d'autre part, l'éthique et l'attachement à la défense des valeurs européennes et des droits humains.

PS : quelques lectures utiles

" La Turquie en 100 questions" par Dorothée Schmid (Éditions Taillandier)

"10 Minutes 38 Seconds in This Strange World" par Elif Shafak (Éd. Viking Penguin Books) (Trad. FR par Dominique Guy-Blanquet-Éd. Flammarion) : le destin tragique d'une Stambouliote

"19 Femmes" par Samar Yazbek (Éd. Stock) : témoignages sur le calvaire de femmes syriennes

"Les droits de l'homme rendent-ils idiot ?" par Justine Lacroix et Jean-Yves Pranchère (Éd. du Seuil)

INTRODUCTION TO NANOTECHNOLOGY



At school, we were taught how everything is made of atoms. In the 20th Century, with powerful microscopes, it became possible to "see" atoms. This is observation at the nanoscale. One nanometer is 1 billionth part of a meter or 10^{-9} meter. Look at the millimeter size on a rule, and imagine that being divided into a million smaller parts: that's a nanometer.

PAR MARCEL VAN DE VOORDE

Our world is made up from nanoparticles: starting with atoms, that are then assembled into molecules (like water), and tiny building blocks from proteins to viruses all the way up to crystals like diamond that have near-perfect structures down to the atomic level. Nanoscale materials are the building blocks of nature. Complex chemical processes occur throughout Nature with astonishing levels of efficiency. Nature uses nano-scale effects to achieve everything from the digestion of food

to allowing a gecko to hang upside-down from the ceiling. By studying natural processes, we can engineer industrial coatings for water-repellence or microbial resistance. The goal of nanotechnology research is to be able to artificially design and construct materials and devices that exploit nanoscale mechanisms in the same way as natural processes have evolved to do.

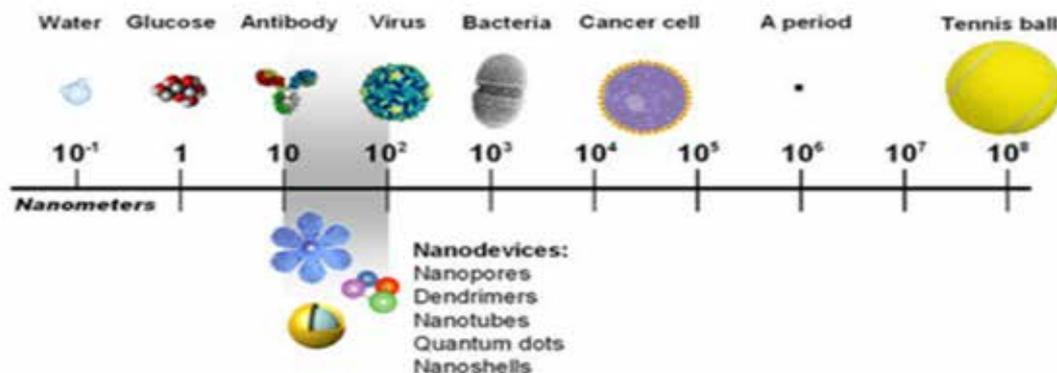


Figure Visualizing the nanoscale

We already use nanoparticles in paints and varnishes, in sun cream and cosmetics, in packaging, clothes, pharmaceuticals, foods and agriculture, electronics, and sports equipment. Everyday applications such as lightweight metals and cloud storage of data are done with the help of Nanotechnology. Nanoscale dispersions of oxide materials in steel can increase resistance to high-temperature deformation and radiation resistance for applications in nuclear power plant. Drugs can be developed with surface functionality

so they only begin to act when they reach a cancer cell. Smartphones rely on electronics that are engineered at the nanoscale.

Nanoscale materials have very large surface areas, much greater than can be obtained with conventional materials. This effect makes nanomaterials much more effective in applications that require high surface area, such as catalysts for industrial processes, and components in rechargeable batteries.

Scientists and engineers are using fabrication at the nanoscale to create new technologies and products that will help to tackle some of the most important global challenges, including:

- even more powerful portable electronics with more capabilities and storage capacity.
- novel drugs that are more effective with fewer side effects.
- filters for producing clean drinking water, and to help with remediation and clean-up of industrial pollution and toxic chemicals.
- sensors to provide detailed information on the environment, helping everything from irrigation of crops to pollution monitoring in cities..

Examples of applications are:

- In medicine: nanoparticle-based vaccines may one day provide permanent immunity to the common cold and influenza, by being constantly adaptable to new strains.
- Artificial replacements for body tissue such as skin, muscle, tendon, and even organs can be produced by nanoscale fabrication, mimicking natural processes and structures
- Microscopic devices that contain a host of nanotechnology functions to seek out internal disease, provide detailed diagnosis, and even undertake surgery or drug delivery.
- Rapid blood/urine testing using “laboratories-on-a-chip” to give near-instant results to a doctor.
- Novel coatings that can be applied to teeth in order to protect the enamel against decay by changing the chemical interaction with the saliva: ref. the figure showing the use of nanotechnology in dentistry.

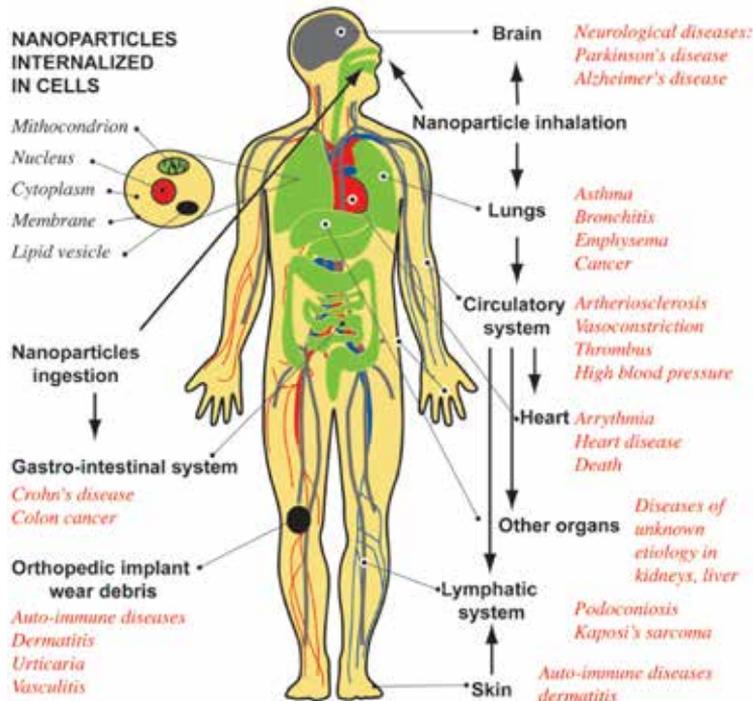
In consumer products.

- Smart textiles with nano-devices built in to the cloth will provide functions as diverse as medical sensing, stain resistance, temperature control, monitoring of air quality.
- Nanoscale etching of a surface with a laser can affect the reflection of light in a way that creates vibrant colours on a metal surface without using any dye.
- Anti-ageing cosmetics use active ingredients that are encapsulated in nano-carriers, stabilising them and enabling penetration through the epidermis.
- Smartphones could become even thinner, and will swap strength and stiffness for flexibility, being able to be folded or rolled like paper for easy storage.
- Nanoscale effects will enable the future generation of “quantum computing”, with possibilities that are still theoretical but potentially extremely exciting.
- Nano-sensors can be integrated into food packaging to detect bacteria and provide a visual warning if the food is spoiled.
- Sensor networks based on arrays of nano-sensors can be used in crop fields to provide localized information on water, sunlight, and the delivery of fertilisers and pesticides, offering a high level of control to farmers to deploy chemicals only where they are needed.

Nano-particles can enter the body through inhalation, ingestion, and by direct contact with the skin. Nanoparticles may lead to toxicity or disease, either through causing inflammation, by interfering with the normal operation of body or organ chemistry, or even leading to the generation of cancers. The figure shows the diseases probably associated to the effect of nanoparticles.

DISEASES ASSOCIATED TO NANOPARTICLE EXPOSURE

C. Beza, I. Pacheco, & K. Robbie, Nanomaterials and nanoparticles: Sources and toxicity, Biointerphases 2 (2007) MR17-MR21



The world of nanotechnology will change all elements of industry and society. There will be very many applications that at present we cannot conceive. The issue that needs urgently to be addressed is to understand the safety aspects so that industrialists and the consumer can utilize nanotechnologies without any danger.

In industrial applications.

- Nanomaterials can have unique catalytic properties, drastically reducing the energy required and process complexity for the synthesis of important chemicals. Nanomaterials hold the key to successful carbon capture and storage, and the recycling of carbon dioxide back into fuels such as methane.
- Nano-strengthened materials can be used to produce lightweight alloys for cars, allowing reduced fuel consumption. Tyres can be fabricated with better grip.

- Electrode materials for rechargeable batteries can be greatly enhanced through nanotechnology, reducing weight and improving performance in the next generation of hybrid and electric vehicles.
- Paints can use nano-fillers that will prevent fading and even provide self-repair for small scratches. Nano-coatings can provide scratch-resistance, dirt-repellence, and automatic control of lighting for window glass.

Alongside the benefits of nanotechnologies, attention must be given to possible risks to human health and the environment. In most nano-technological applications, the nanoparticles or nanostructures are entirely inert and are constrained within a larger device. However, when the technology relies on nanoparticles, we have to understand the consequences of release into the environment so that the risks are fully understood and can be controlled.

Kindheitserinnerungen. Teil II

VON BARBARA HÖHFELD

1943 kam ich in die zweite Kinderlandverschickung. Zwei meiner Brüder reisten mit nach Lobositz an der Elbe, im Sudetengau. Jeder von uns hatte eigene Pflegeeltern, wir besuchten uns regelmäßig. Wir wohnten alle an derselben Straße, die, wie ich heute weiß, die „Theresienstädter Straße“ hieß. Bloß 5 km bis Theresienstadt! Doch nie gingen wir in diese Richtung weiter. Der Name wurde selten erwähnt, nur von meinen Pflegeeltern, wenn wir auf der Straße jemanden sahen, der einen gelben Stern an der Brust trug, einen „Judenstern“. Dann erklang „Theresienstadt“ wie eine Drohung. Es gab dort ein KZ, ich wusste, ohne zu wissen, was es bedeutete, und ich fragte nicht.

Wir waren im Mai gekommen, es wurde einer der schönsten Sommer meines Lebens. Meine Pflegeeltern, selbst kinderlos, tischten mir auf, was ich mir wünschte, und ließen mir viel Freiheit. Sie interessierten sich für das, was ich in der Schule machte. In der Schule fühlte ich mich wohl. Die Elbe ist in Lobositz schon ein ziemlich breiter Fluss mit kräftiger Strömung. Einmal trat die Elbe über ihre Ufer, überschwemmte sogar unseren Garten, der freilich auf Kellerhöhe angelegt war. Normalerweise war die Elbe so weit weg, dass man sie von unserm Haus gar nicht sehen konnte. Nun aber bedeckte sie alle Beete, und das Frühbeet – ein Holzrahmen, auf den im Frühjahr Glasscheiben gelegt wurden – schwamm ungehindert herum. Mein Pflegevater nahm einen Waschtrog aus dem Keller – ursprünglich ein Backtrog – und paddelte mit dem Rührholz für Kochwäsche zum Frühbeet, zog es zum Zaun und band es an, kehrte trockenen Fußes zurück. Warum ist mir diese Szene so eindringlich im Gedächtnis geblieben? Vielleicht als Erlebnis einer ruhig überwundenen, sichtbaren Ge-

fahr? Immerhin war Krieg. Wie viel merkten wir davon? Wir lernten Kriegslieder und sangen sie. Ich glaube, das Singen an sich schenkte Gleichgewicht.

Einer meiner Brüder lebte bei einem Ingenieur der „Glanzstoff AG“ und seiner Frau, die eine herrliche Villa mit Garten bewohnten. Dort bekam ich Zugang zu den Büchern von Karl May, der Ingenieur hatte alle Bände. und er lieh sie mir freigiebig, so dass ich sie einen nach dem andern mit nachhause nehmen konnte. In der Villa und im Garten spielten wir unermüdlich, jedes Wochenende. Was spielten wir? Verstecken, Fangen, wir spielten im Sandkasten. Auch die Erwachsenen beschäftigten sich mit uns. Es gab keine Langeweile.

Nach drei Monaten, als wir eigentlich hätten zurückreisen sollen, gab es in unserer heimischen Großstadt keine Schulen mehr, dafür schwere Bombenangriffe. Meine Mutter packte die Möbel in einen Umzugswagen und folgte uns mit unserem jüngsten Bruder in den sicheren Sudetengau. In einem kleinen Dorf fand sie eine Dreizimmer-Wohnung, mit einem endlos weiten Ausblick über eine Ebene – „nur 90 km bis Prag“, hieß es. Wir kamen nie nach Prag und vermissten es nicht. Es gab genug Neues in unmittelbarer Umgebung. Ein Bruder durfte weiter bei dem Ingenieur und seiner Frau in Lobositz bleiben. Sie hatten ihn sehr lieb gewonnen. Wir brauchten zum Besuch dort mit dem Zug nur eine halbe Stunde (und noch mal eine dreiviertel Stunde für die Fußwege vom und zum jeweiligen Bahnhof), wir kamen jedes Wochenende. Der Krieg war sehr, sehr fern.

COMMISSION - AIACE VISITE DU COMMISSAIRE OETTINGER AU CONSEIL D'ADMINISTRATION



PAR DIDIER HESPEL

Le Président Díaz Pardo lui souhaite la bienvenue au nom des 12.500 membres de l'AIACE. Il le félicite pour ses réalisations dont il peut être fier et surtout d'avoir bien compris la nature de la fonction publique européenne et pour son engagement dans ce sens. Il rappelle la phrase du message du Commissaire aux Assises de Lisbonne "Europe could not be what it is now without you". Il se félicite de la transparence, de la loyauté et de la franchise du Commissaire. Il le remercie ainsi que toute son équipe, cabinet, DG HR, et particulièrement Christian Roques. S'agissant du retrait du Royaume-Uni de l'UE, il est reconnaissant d'y avoir inclus dès le départ la situation des pensionnés. Il espère que la nouvelle Commission partagera la nécessité de protéger les pensionnés et de maintenir l'attractivité de la fonction publique européenne.

Le Commissaire est heureux d'être présent et transmet les salutations de Jean-Claude Juncker. Pendant toute sa carrière, aussi comme juriste, il s'est occupé de fonctionnaires, dont il a apprécié l'engagement et la loyauté. Il se félicite que l'AIACE soit là pour défendre les pensionnés ; ses avis sont très appréciés. Par son action, l'AIACE défend tout le projet européen et les droits sociaux ; notamment en matière d'assurance maladie. Il reste en poste jusqu'en novembre, sauf nouvelles extensions (la Commission Barroso a été retardée du 1er novembre 2009 au 10 février 2010). Pour accomplir 10 ans, il devrait rester jusqu'au 10 février.

Il remercie l'AIACE pour ses 50 années d'activité et pour les 10 années de partenariat, récemment renouvelé.

Le Statut des fonctionnaires est en constante évolution, en mieux ou en moins bien. Il rappelle les effets des réformes de 2004 et 2014. Mais il se bat résolument contre toute dégradation de la situation, tout en sachant qu'il y a de plus en plus de tâches et de moins en moins de fonctionnaires. Si changements il y a, cela ne peut s'appliquer qu'à l'avenir. Il faut en tout cas garder une fonction publique européenne très attractive ; il y veille notamment dans le cadre du CFP (MFF).

Il remercie I. Souka et C. Roques pour leur professionnalisme et leur reconnaissance de la situation des pensionnés. Il ne faut pas hésiter à s'adresser à la DG HR pour tous problèmes pouvant survenir. Le Commissaire Hahn, ensemble avec I. Souka et toute la DG HR, continuera de collaborer avec l'AIACE. Quant au dialogue social, ce n'est pas un cadeau, c'est un droit ; dans toute administration moderne la participation du personnel est essentielle et l'AIACE joue, dans ce cadre, le rôle d'un syndicat des pensionnés.

S'agissant du retrait du Royaume-Uni de l'UE, cela a été un processus difficile et pénible. La Commission Juncker s'est engagée à ce que le personnel ne souffre pas de ce retrait. Il espère bien sûr un accord, sachant que 80 à 90% est déjà réalisé. La promesse du maintien des coefficients correcteurs pour les droits acquis avant 2004 a été confirmée par la DG HR et le Service juridique. Si, contrairement à ses attentes, il n'y avait pas d'accord, la situation serait plus compliquée. Les autres institutions ont été informées des mesures prises par la Commission ; les chefs d'administration se réunissent la semaine prochaine et devraient prolonger les coefficients d'éga-

lité jusque fin 2021 afin de permettre une adaptation de la réglementation.

Le Commissaire rend hommage à Ludwig Schubert qui est à l'origine de la Méthode, qui représente une indexation équitable et constitue un processus automatique et non bureaucratique.

La Commission a empêché une révision du Statut afin d'assurer la stabilité ; il faut continuer ainsi et le Commissaire Hahn s'engagera également. On sait qu'au sein du Conseil, certains pays souhaitent une réduction progressive.

Le Commissaire souhaite à l'AIACE beaucoup de succès à l'avenir et souligne son appréciation des activités de l'AIACE en faveur des pensionnés ; et cela vaudra aussi pour la Présidente von der Leyen.

Le Président remercie M. Oettinger pour son intervention enthousiaste. Il se félicite que le Commissaire soit un ardent défenseur de la fonction publique européenne. Il annonce que dans ce cadre l'AIACE transmettra à la nouvelle Commission une déclaration à ce sujet.

ANSPRACHE DES KOMMISSARS GÜNTHER OETTINGER

PAR GÜNTHER OETTINGER



Sehr geehrter Herr Präsident Diaz Pardo, sehr geehrter Herr Vizepräsident Zourek, sehr geehrter Herr Generalsekretär Hespel, sehr geehrte Mitglieder des Vorstands, verehrte Mitglieder des Verwaltungsrats,

ich freue mich, heute mit Ihnen die intensive Zusammenarbeit zwischen uns – der Kommission und der AIACE – zu würdigen.

Sie spielen eine wichtige Rolle für die Kommission: im aktiven Dienst haben Sie engagiert zur europäischen Integration beigetragen. Über die AIACE halten Sie die enge Verbindung zwischen der Kommission und ihren pensionierten Mitarbeitern aufrecht. Ihr Wissen darf nicht verloren gehen, Ihre Stimme muss in den Mitgliedstaaten vernommen werden, um unsere Vision eines friedlichen und wertebasierten, geeinten Europas täglich aufs Neue zu verteidigen.

Es ist wichtig, dass unsere pensionierten Kollegen ihr Wissen ein- und ihre Bedürfnisse vorbringen können, wenn wir intern soziale Fragen diskutieren. Sie arbeiten seit vielen Jahren Hand in Hand mit unseren sozialen Diensten und haben gemeinsam mit dem PMO das Botschafter-Programm ins Leben gerufen. Wir wissen Ihr Fachwissen im Bereich der Renten- und Krankenversicherung zu schätzen.

Wir erkennen voll und ganz an, wie wichtig Ihre Teilnahme an Verhandlungen ist, die für Ruhegehaltsempfänger relevante Themen betreffen. Während meiner Amtszeit haben wir meines Erachtens diese gute Zusammenarbeit noch verbessert. Dadurch haben wir unsere Bereitschaft bekräftigt, auf die Bedürfnisse der Ruhegehaltsempfänger einzugehen. In diesem Zusammenhang bin ich stolz darauf, dass Präsident Juncker und die AIACE (Präsident Diaz Pardo) am 7. Februar 2019 eine

gemeinsame Erklärung unterzeichnet haben, in der die Bedeutung des Abkommens von 2008 bekräftigt wird.

Ich bin fest davon überzeugt, dass wir gemeinsam mit allen nationalen Sektionen der AIACE etwas bewegen und Maßnahmen entwickeln können, die der großen Gemeinschaft der Ruhehaltsempfänger zugute kommen.

Ich weiß, dass Sie sich Sorgen im Zusammenhang mit dem Brexit machen. Die Kommission ist mit ihrem Beschluss zur Arbeitsplatzsicherheit vom März 2018 eine ausdrückliche Verpflichtung gegenüber ihrem Personal eingegangen und hat darüber hinaus als Teil des Austrittsabkommens wichtige rechtliche Garantien ausgehandelt, die für Sie gelten würden. Ich habe diese Zusage auf einem Treffen mit den britischen Kollegen am 24. Oktober, auf dem Ihr Vertreter anwesend war, wiederholt, und ich weiß, dass die GD HR eng mit Ihnen zusammenarbeitet, um zufriedenstellende Lösungen auf die verschiedenen Fragen zu finden.

Ich bin aber auch sicher, dass Sie sich über die schwierige politische Lage sehr wohl im Klaren sind. Sie wissen, es besteht keine Garantie dafür, dass das Austrittsabkommen von der britischen Seite ratifiziert wird. Wir bereiten uns diesen Fall vor. Die entsprechenden Kon-

sequenzen liegen nicht nur in der Hand der Kommission; viel wird auch vom geltenden nationalen Recht und dem Standpunkt der Behörden des Vereinigten Königreichs abhängen.

Heute kann ich nur wiederholen, dass die Kommission entschlossen ist, dafür zu sorgen, dass die Grundsätze des EU-Rechts und des Völkerrechts eingehalten werden.

Ich habe über unsere Zusammenarbeit und den Brexit gesprochen, aber es wäre ein Versäumnis, unseren Kollegen Ludwig Schubert nicht zu erwähnen. Ich weiß, dass Sie die Arbeit von Ludwig würdigen möchten. Sein Wirken hatte großen Einfluss sowohl auf die Kommission als auch für alle Beamtinnen und Beamten im Ruhestand und im aktiven Dienst. Seine Arbeit an der Methode für die Anpassung der Dienstbezüge war sehr wertvoll, und wir alle werden noch für viele Jahre davon profitieren. Ich bin sicher, dass wir noch lange auf dieser Grundlage arbeiten werden.

Diese Würdigung kann als Ausdruck unserer guten Zusammenarbeit betrachtet werden. Die Arbeit mit Ihnen war mir eine echte Ehre. Sie tragen täglich zu einer effizienten Verwaltung und einem noch effizienteren Europa bei.

Vielen Dank!

SECRÉTARIAT DE L'AIACE INTERNATIONALE



Secrétariat de l'AIACE internationale:

Anne-Pascale Descamps
et Fabrizio Gariazzo

De 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h
N105 00/036

(av. des Nerviens 105, 1040 Bruxelles)
Tél. : + 32(0)2-295.29.60

Email: aiace-int@ec.europa.eu

LA FONCTION PUBLIQUE EUROPEENNE

Dans le contexte très significatif du 50ème anniversaire de la création de l'AIACE, il a paru opportun de lancer une initiative tendant à mettre en avant la Fonction publique européenne.



PAR DOMINIQUE DESHAYES

Cette idée ayant été chaudement appuyée par le président Juncker lors de sa rencontre avec l'AIACE au moment de la signature de la déclaration conjointe en février 2019, l'idée a ainsi germé de profiter du cadre des Assises de Lisbonne en mai 2019 pour organiser une table ronde dédiée à l'Europe, son passé, ses réalisations, son avenir, l'évolution de la méthode communautaire, la place qu'y occupe la Fonction publique européenne d'hier et d'aujourd'hui, et ses changements suite aux dernières réformes.

En effet, selon les statuts de l'AIACE (Art. 4 §1), un ses rôles est de «contribuer à l'étude des problèmes que pose l'intégration européenne et à la sensibilisation de l'opinion publique à ces problèmes et apporter, en particulier, sa collaboration aux institutions ou organes de l'Union européenne dans ces domaines».

Avec l'aide précieuse de Paolo Ponzano¹, un premier schéma de rapport a été établi et envoyé pour avis à l'ensemble des sections nationales de l'AIACE. Certaines ont réagi et leurs commentaires ont été intégrés dans le document.

Les points essentiels du rapport portent sur l'histoire du projet d'unité politique de l'Europe, l'état actuel du projet européen, le rôle des Institutions, la place de la fonction publique européenne, son évolution, son avenir. En effet, l'avenir de la Fonction publique européenne ne peut être dissocié de l'avenir de l'Union elle-même, où la méthode com-

munautaire classique doit tenir compte, d'une part, de la responsabilité politique croissante de la Commission vis-à-vis du Parlement européen et, d'autre part, de la "montée en puissance" du Conseil européen dans la gestion des activités "régaliennes" de l'Union.

Au cours de nos Assises tenues à Lisbonne, une table ronde a ainsi été organisée le 20 mai, réunissant Mme Michou², M. Zourek³, M. Ponzano et M. Weissenberger⁴.

Les débats, modérés par Eric Halskov⁵, ont porté sur la nature de la FPE, ses développements et défis à relever au cours des prochaines décennies.

Un projet de déclaration a ainsi vu le jour. Cette initiative propose une collaboration fondée sur «la valeur ajoutée des anciens», et notamment de l'AIACE, et sur une vision de la fonction publique européenne et de son rôle dans la construction européenne.

C'est donc la voix de l'AIACE, des Anciens, qui parle. et qui exprime sa conception de la FPE, elle-même indissociable d'une conception de cette construction européenne visant à une plus grande intégration.

1 Professeur de gouvernance européenne au Collège européen de Parme, ancien Directeur au Secrétariat général de la Commission européenne et nouveau Secrétaire général du Mouvement européen, Italie,

2 Directrice générale de la migration et des affaires intérieures

3 Ex-Directeur général de l'Industrie, Vice-président de l'AIACE internationale

4 Fonctionnaire européen d'encadrement spécialiste des ressources humaines des institutions

5 Ex-Directeur de l'EPSO, membre du Bureau de l'internationale



AIACE

Association Internationale des Anciens de l'Union européenne

Plus de 12.500 adhérents – ouverte aux anciens de toutes les institutions et tous les organes

Le Président international

08/2020



Bruxelles, le 30/01/2020

Madame Ursula von der Leyen
Présidente de la Commission européenne
Rue de la Loi / Wetstraat 200
1049 Bruxelles
Belgium

Chère Madame la Présidente,

C'est avec beaucoup de plaisir que je m'adresse à vous au nom de l'AIACE (Association des Anciens des institutions de l'Union Européenne) pour vous féliciter et vous souhaiter tout le courage nécessaire et le succès lors de votre mandat. Nous nous félicitons d'avoir à la tête de la Commission quelqu'un avec une expérience et un esprit européen reconnus. La désignation d'une femme comme leader mondial est un fait historique et nous nous en réjouissons.

Nous les anciens avons été témoins et acteurs privilégiés du processus d'une intégration pleine d'efforts, de crises et de succès et de succès et connaissons bien les objectifs et les défis auxquels vous devrez faire face.

Nous sommes convaincus de votre attachement à la fonction publique européenne – pour laquelle nous avons fièrement « milité » - en étant consciente de ce qu'elle a apporté et qu'elle est toujours appelée à jouer un rôle substantiel.

Notre association a pour but, dans un cadre de partenariat et de dialogue avec la Commission, de défendre ses intérêts qui sont indissociables d'une conception de cette Fonction publique européenne qui va de pair avec les objectifs de l'Europe.

Nous estimons qu'une de nos tâches est de réfléchir sur le développement et l'efficacité de nos institutions. Dans ce contexte, à l'occasion de 50^{ème} anniversaire, l'AIACE a lancé une réflexion sur la fonction publique européenne, dont l'aboutissement est une déclaration, que je vous joins, portant sur la mise en valeur de cette fonction publique européenne, ainsi que sur les initiatives de suivi à prendre dans ce domaine.

15 Sections : Belgique/België – Danmark – Deutschland – Éire/Irland – España – France – Ελλάς/Grèce – Italia – Luxembourg – Nederland – Österreich – Portugal – Suomi/Finland – Sverige – United Kingdom

Adresse administrative : Commission européenne, N105 00/036, B-1049 Bruxelles, Belgique

Téléphone : ligne directe (+32-2)295.29.60 standard (+32-2) 299.11.11

Adresse électronique : aiace-int@ec.europa.eu Site Web: www.aiace-europa.eu

N° d'entreprise : 0408999411

Le dernier numéro de notre revue AIACE VOX a voulu vous consacrer une bienvenue spéciale à la Présidence de la Commission et j'ai l'honneur de vous faire parvenir un exemplaire.

Pensez à nous et comptez sur nous, Madame la Présidente.

En vous souhaitant le meilleur pour cette Nouvelle année 2020, je vous réitère nos vœux de courage et de succès.

Je vous prie d'agréer, Madame la Présidente, *mes sentiments
les plus cordiaux,*



Joaquín Díaz Pardo

Annexes : 2

15 Sections : Belgique/België – Danmark - Deutschland – Éire/Irlande - España - France – EMac/Grèce - Italia – Luxembourg -
Nederland – Österreich – Portugal – Suomi/Finland – Sverige - United Kingdom

Adresse administrative : Commission européenne, N105 00/036, B-1049 Bruxelles, Belgique

Téléphone : ligne directe (+32-2)295.29.60 standard (+32-2) 299.11.11

Adresse électronique : aiace-int@ec.europa.eu Site Web: www.aiace-europa.eu

N° d'entreprise : 0408999411

Déclaration sur la Fonction publique européenne (FPE)

L'AIACE Internationale¹ est une organisation qui rassemble d'anciens fonctionnaires et agents de la Fonction publique européenne unis par des liens statutaires mais surtout par leur fort sentiment d'appartenance à l'Europe et par leurs expériences professionnelles au sein des institutions européennes.

Si l'AIACE continue à démontrer son engagement ferme et son implication positive dans les questions qui concernent le plus directement ses membres, telles que la Méthode, le Régime de pension de l'UE et le Régime commun d'assurance maladie, l'examen de questions plus larges est également très pertinent pour l'Association. Réfléchir sur la nature et l'efficacité de nos institutions et de leur administration fait certainement partie de sa mission.

Dans ce contexte et pour marquer son 50ème anniversaire, l'AIACE a lancé une initiative pour entamer un processus de réflexion sur la FPE, à partir de ses Assises de Lisbonne en 2019, où une Table ronde a été organisée sur ce sujet. A la suite de cette Table Ronde, l'AIACE souhaite apporter sa contribution et porter à la connaissance des institutions ses idées et réflexions sur la Fonction publique européenne.

Depuis la fondation des Communautés européennes, la Fonction publique européenne a suivi de près l'évolution de la construction de l'Europe, en tant que force motrice au service des institutions.

Dès le début, Jean Monnet a voulu une FPE qui puisse servir d'élément essentiel au projet européen. Outre la **compétence professionnelle**, la FPE devrait ainsi se ca-

ractériser par l'**indépendance vis-à-vis des États membres, le multilinguisme et la conviction européenne**. La nécessité d'indépendance signifiait qu'au lieu d'utiliser des fonctionnaires détachés des administrations nationales, les fonctionnaires seraient recrutés principalement par voie de concours et nommés à des postes permanents.

*

Le personnel des institutions européennes a dû s'adapter à de nombreux nouveaux défis au cours des dernières décennies, notamment en raison de l'évolution des responsabilités des institutions. Ce changement a été accentué par les réformes administratives qui ont suivi la démission de la Commission Santer, encore renforcé par les réformes du Statut de 2004 et 2014.

Notre Fonction publique européenne reste solide. L'administration de l'UE continue d'être reconnue pour son haut degré de compétence professionnelle et la large couverture géographique et linguistique de ses fonctionnaires, qui restent politiquement indépendants des États membres.

Toutefois, plusieurs rapports alarmants^{2,3} indiquent que la situation se détériore. Le nombre de candidats à des postes dans les institutions européennes a diminué. En particulier, le nombre de candidats qualifiés originaires des "anciens" États membres a considérablement diminué, ce qui, à long terme, compromet l'équilibre géographique de la FPE. En outre, un grand nombre de fonctionnaires recrutés depuis les réformes de 2004 et 2014 ont eu tendance à ne rester dans les institutions européennes que pour

1 Association internationale des Anciens de l'Union européenne

2 COM (2018) 377 final/2

3 https://www.eca.europa.eu/Lists/ECADocuments/SR19_15/SR_Staff_reform_FR.pdf

une courte période, puis à occuper des postes plus attractifs ailleurs. Cette tendance est préoccupante, car elle porte atteinte à l'un des atouts particuliers de la fonction publique européenne, à savoir l'expérience acquise au fil des ans.

Il est évident que les réformes du statut de 2004 et 2014 ont sérieusement réduit l'attrait de la fonction publique européenne. En outre, la réforme du statut de 2004 a créé de nombreuses tensions entre les fonctionnaires recrutés avant et après cette année-là.

D'autres préoccupations majeures doivent être prises en compte, telles que

- La diminution de 5 % des effectifs a créé d'énormes difficultés pour la vie professionnelle du personnel actuel des institutions ;
- Le recours considérable à des agents temporaires et contractuels, au sein d'une multiplicité d'agences. Chargés dès le départ d'emplois "non essentiels", la distinction entre fonctionnaires et agents temporaires/contractuels est devenue de plus en plus floue ;
- Les agences sont devenues des "silos" fermés, avec peu de perspectives de mobilité du personnel.

*

La Fonction publique européenne doit bien sûr continuer à s'adapter aux nouvelles circonstances de l'intégration, ce qui exige une responsabilité politique accrue des institutions de l'UE. Il est donc de la plus haute importance de veiller à ce que les caractéristiques qui définissent la FPE - compétence professionnelle, indépendance vis-à-vis des États membres, multilinguisme et conviction européenne - soient préservées, car elles constituent un élément essentiel pour assurer le bon fonctionnement de l'Union.

Des mesures déterminantes sont nécessaires pour rendre le travail dans les institutions européennes attractif, non seulement pour le personnel actuel, mais aussi et surtout pour les générations futures. Il convient d'accorder une attention particulière aux niveaux de rémunération, aux conditions de travail, aux procédures de recrutement, aux perspectives de carrière et à la stabilité de l'emploi.

Certaines des mesures requises sont évidemment urgentes et doivent être prises dans l'immédiat.

D'autres questions nécessitent une réflexion plus approfondie sur le Service public européen, en partenariat avec toutes les institutions et en liaison avec d'autres initiatives qui ont

Certaines des mesures requises sont évidemment urgentes et doivent être prises dans l'immédiat.

D'autres questions nécessitent une réflexion plus approfondie sur la Fonction publique européenne, en partenariat avec toutes les institutions et en liaison avec d'autres initiatives déjà engagées.

L'AIACE invite donc les institutions de l'Union à s'engager dans un examen et une analyse approfondie avec une actualisation de tous les facteurs pertinents. Cet exercice viserait à tirer des conclusions orientées vers la conception souhaitée de la FPE, à la lumière des politiques à mettre en œuvre et de leur gestion. Il s'appuierait sur l'expérience des réalisations passées en matière de ressources humaines, sur les réflexions en cours et sur les études existantes.

Dans la limite de ses moyens, l'AIACE propose d'être associée à un tel exercice.

Declaration on the European Public Service

AIACE International¹ is an organisation which brings together former officials and agents of the European Public Service who are bound by statutory ties but above all by their strong feelings of belonging to Europe and by their professional experiences within the European institutions.

Whilst AIACE continues to demonstrate its firm commitment and positive involvement in matters which most directly concern its members such as the Method, the EU Pension Scheme and the Joint Sickness and Insurance Scheme, the consideration of wider issues are also very pertinent to the Association. To reflect on the nature and effectiveness of our institutions and their administration is certainly part of its mission.

In this context and to mark its 50th anniversary, AIACE launched an initiative to begin a process of reflection on the EPS, beginning at its Lisbon Congress of 2019 where a Round Table was held on this topic. Following these Round Table discussions, AIACE wishes to make its contribution and bring its reflections and thoughts on the European Public Service to the attention of the institutions.

Ever since the founding of the European Communities, the European Public Service (EPS) has closely paralleled the building of Europe, as a driving force serving the institutions. Right from the start, Jean Monnet wanted an EPS that could serve as an essential element for the European project. In addition to **professional competence**, the EPS should thus be characterized by **independence from the Member States, multilingualism and European conviction**. The need for independence meant that instead of using officials seconded from national administrations, officials would be recruited

mainly through competition and appointed to permanent posts.

*

The staff of the European institutions have had to adapt to many new challenges over the past decades, especially because of the evolution of the institutions' responsibilities. This change has been accentuated by the administrative reforms which followed the resignation of the Santer Commission, further emphasised by the 2004 and 2014 reforms of the Staff Regulations.

Our European Public Service remains robust. The EU administration continues to be known for its high degree of professional competence and the wide geographical and linguistic coverage amongst its officials, who remain politically independent of the Member States.

However, there are several alarming reports^{2,3} indicating that the situation is deteriorating. The number of applicants for posts in the European institutions has been decreasing. In particular, the number of qualified applicants from the "old" Member States has diminished considerably which in the longer term jeopardizes the geographical balance of the EPS. Also, many of the officials recruited since the reforms in 2004 and 2014 have tended to stay in the European institutions only for a short period of time, then moving on to more attractive jobs elsewhere. This trend is worrying, as it undermines one of the particular strengths of the European civil service - the experience, acquired over many years.

It is plain that the 2004 and 2014 reforms of the Staff Regulations have seriously reduced

1 The International Association of Former Officials of the European Union

2 COM (2018) 377 final/2

3 https://www.eca.europa.eu/Lists/ECADocuments/SR19_15/SR_Staff_reform_EN.pdf

the attractiveness of the European Public Service . In addition, the 2004 reform of the Staff Regulations has created many tensions between officials recruited before and after that year.

There are further major concerns that need to be addressed, such as:

- -The 5% decrease in staff numbers has created enormous difficulties for the working lives of existing personnel of the institutions;
- -The considerable resort to temporary and contract agents, within a multiplicity of agencies. Tasked from the start with “non-core business” jobs, the distinction between officials and temporary/contract agents has steadily become more and more blurred;
- -The agencies have become closed “silos”, with little prospect for staff mobility.

*

The European Public Service must of course continue to adapt to the new circumstances of integration, requiring an increased political responsibility for the EU institutions. It is then of uttermost importance to ensure that the defining characteristics of the EPS - professional competence, independence from the Member States, multilingualism and European conviction – are safeguarded, as an essential part of ensuring the proper functioning of the Union.

Decisive measures are needed to make working in the European institutions attractive, not only for current staff but also and especially for future generations. Attention must be given to remuneration levels, working conditions, recruitment procedures, career prospects and job stability.

Some of the required measures are obviously urgent and need to be addressed in the immediate term.

Other questions require a deeper reflection on the European Public Service, in partnership with all the institutions and in liaison with other initiatives which have already been started.

AIACE therefore invites the Union’s institutions to commit to an examination and comprehensive analysis with an updating of all relevant factors. This exercise would aim to draw up conclusions pointing towards the desired design of the European Public Service, in the light of the policies to be implemented and their management. This would build on the experience of past achievements regarding human resources, on-going reflections and existing studies.

Within the limits of its resources, AIACE proposes that it should be associated with such an exercise.

IS THIS THE LONGEST PERIOD OF EU SERVICE ?

Sarah Wheeler retired in March 2019 after more than 46 years unbroken service in the Commission's translation department.



BELINDA PYKE

Sarah joined the Commission at the age of 19 in late 1972, just before the UK's accession. DG HR confirms that she is the longest serving British official and possibly the longest serving official of any nationality. Let us know if you or someone you known can beat this record!

Sarah's service was included in the 2020 British New Year's honours list which recognizes the achievements of 'extraordinary people' across the U.K. The citation accompanying

the award of the British Empire Medal refers to her 'services to the English language within the European Union.'

It has always been very rare for the services of British EU officials to be acknowledged in this way and such recognition was usually limited to the most senior officials. It therefore is a source of pride to all British former officials, and especially to those who worked with Sarah, that she has been given this honour.

New Director General for DG Human Resources

Gertrud Ingestad was born in Sweden in 1958. She did her studies in languages and history and worked as a language teacher in Stockholm before joining the European Commission in 1995.

Her main domain in the Commission has been resources, with a specialisation on people-and organisation-related issues, in DGT and DG CONNECT, where she also started working with IT from a digitalisation perspective.

In January 2014 she joined DG DIGIT as Director for Information Systems and Interoperability Solutions, now Digital Business Solutions. Since 16 April 2016 she is Director-General of the Directorate-General for Informatics.

Her main driving force is constant improvement in collaboration.

COCKTAIL NOUVEL AN

PHOTOS PAR ANNE-PASCALE DESCAMPS ET DOMINIQUE MICHAUX







LES ASSISES À LOUTRAKI (GRÈCE) : CE SERA EN 2021

NOTE DE L'ÉDITEUR

A la date de clôture de ce numéro de VOX (13 mars 2020), la propagation du Coronavirus en Europe étant devenue inquiétante, le Président, Joaquín Díaz Pardo, s'est adressé au Conseil d'administration de l'AIACE internationale, en exposant les données disponibles et les recommandations des institutions européennes, afin de les consulter sur la décision à prendre concernant les Assises.

La consultation a eu lieu par voie électronique et le Conseil d'Administration a unanimement décidé de soutenir l'initiative du Président et de procéder à l'annulation des Assises 2020. Il y a eu également un avis favorable

pour la tenue des Assises 2021 à Loutraki, pour honorer et préserver les efforts précieux de nos collègues grecs et du Secrétaire général pour leur préparation active.

Toutes les informations nécessaires sur les aspects pratiques de cette annulation, tels que le remboursement des frais d'inscription, seront transmises aux sections nationales par le Secrétaire général de l'AIACE internationale, Didier Hespel. N'hésitez pas à consulter votre section nationale si vous avez des questions.

POUR CONTACTER LE SERVICE PENSIONS DU PMO 4

Dans l'optique de continuer à améliorer les services qu'elle offre, l'Unité Pensions du PMO (PMO4) a créé deux nouvelles boîtes e-mail fonctionnelles, qui remplacent les boîtes e-mail personnelles des gestionnaires:

PMO-PENSIONS@ec.europa.eu pour les pensions d'ancienneté/invalidité

PMO-SURVIE@ec.europa.eu pour les bénéficiaires d'une pension de survie/d'orphelin

De plus, depuis le 1er octobre 2018, PMO 4 met à la disposition des pensionnés un nouveau numéro de téléphone unique (+32(0)2-297 88 00) accessible les jours ouvrables du lundi au vendredi,

de 9.30 à 12.30. Ce service "Contact Pensions" répond aux questions des pensionnés sur leurs pensions.

Contact Pensions est également à la disposition des veuves/veufs et orphelins.

Le nouveau numéro et les boîtes e-mail fonctionnelles sont indiqués sur les bulletins de pension

SEKTION DENMARK THE VALUE OF KEEPING IN TOUCH WITH FRIENDS AND ACTIVE COLLEAGUES



Brexit has been a prolonged nightmare for all who believe in the benefits of cooperation between the European countries. Great Britain and the British representatives and colleagues will be sorely missed in the coming years. Standing on the side line it has been hard to understand the general opinion against EU. The Danish section decided to arrange a four days trip to Ireland/Northern Ireland in the wish not only to see the sights but also to get some firsthand impression of the special problems Brexit would create.

PAR MARINA WIJNGAARD



Our treasurer, Hans Gelså had maintained contact with his former workplace and the Danish group was bidden welcome at DG (Health) F at Grange in Meath

County. Over lunch in the cafeteria, and afterwards Maura Waters and Frankie de Dobbelaere gave a qualified judgment of the implications of a No Deal Brexit for the circulation of persons and goods and the transport of food and livestock between Ireland and Northern Ireland.

On arrival in Belfast the group met with Colette Fitzgerald, head of the Commission's Information Office for Northern Ireland, and Jean Morrice, former head of the Information Office in the 90'ies and now member of the Irish Parliament. They both gave an in depth description of the general opinion on Brexit amongst the people of Ireland and Northern Ireland followed by a lively exchange of questions and answers. Colette described her function as "the eyes and ears of the EU in Belfast". This meeting was arranged by our former treasurer, Esben Poulsen.

The second day was dedicated to sightseeing. The third and the fourth day were spent in Dublin. This part of the trip was organized by our Danish travel agency.

It has been an extremely informative and successful trip. Not only our guide but also our Irish bus driver gave us extensive information about the Irish' general opinion on Brexit and their fear for the future development.

Last but not least: A warm "thank you" to the staff at Grange for opening their cafeteria for us, and especially to Maura, Frankie, Colette and Jean for sharing their precious time with us. Recently we received the program for 2020 from the Irish section.

By the way: positive result of the Brexit negotiations has been a growing support in Denmark for the European cooperation both political and public.

Many of us miss the international atmosphere of our former working places, the special buzz in the cafeteria of 15 different languages spoken at the same time and a friendly 'bonjour' in the elevator. The arrangement at Grange and the meeting with 'the two Irish ladies' confirmed once more the importance of contact between active and retired staff of different nationalities.



SECTION ESPAGNE

HOMMAGE À GIL-CARLOS RODRIGUEZ IGLESIAS



Le Centre d'études politiques et constitutionnels, avec l'Association espagnole de professeurs de Droit international, et l'AIACE-Espagne ont rendu hommage à l'ancien Président de la Cour de Justice de l'Union Européenne

PAR GREGORIO GARZÓN CLARIANA

Aujourd'hui je pourrais parler de beaucoup de choses, de certaines soirées de ma jeunesse à Madrid, avec Teresa et Gloria, quand un Gil-Carlos attachant et parfois même chantant, jusqu'aux dîners à Luxembourg avec les juges de la Cour suprême des États-Unis. Mais j'ai décidé de me montrer discipliné, donc je vais m'en tenir à l'objet qui nous convoque ici ce-soir: le parcours de Gil-Carlos en tant que juge et président de la Cour. À partir de mes observatoires privilégiés à la Commission européenne et, plus tard, au Parlement européen.

Je vais le faire sur un ton juridique, comme je suis sûr que Gil-Carlos l'aurait souhaité, en regardant d'abord sa contribution pertinente à l'interprétation du droit communautaire, et deuxièmement, à l'important rôle qu'il a joué dans la modernisation du droit de l'Union, qui est, peut-être, un aspect moins connu.

En premier lieu, je ferais donc référence à la contribution de Gil-Carlos à la jurisprudence de la Cour, très importante depuis son arrivée comme un très jeune juge, quand, au lieu d'éviter le risque – comme d'autres l'auraient fait – il s'est penché sur des questions sensibles et complexes, en posant des thèses souvent innovantes, avec de grandes conséquences d'ordre pratique. C'est ce qu'il a fait dans la ligne de la jurisprudence Francovich sur les droits des individus, mais aussi dans sa très importante contribution en tant que juge rapporteur aux questions sur les bases juridiques sous-jacentes aux actes législatifs de l'Union, ce qui était un aspect très bien accueilli à la Commission et au Parlement car, établissant une jurisprudence, a renforcé le rôle des deux institutions dans les procédures législatives.

Maintenant, je pense que si l'apport capital de Gil Carlos dans ce domaine a eu une valeur permanente c'est justement parce qu'elle n'est pas le résultat d'une sorte de volontarisme intégrationniste, mais d'une rigueur juridique qu'il a su maintenir même au milieu de véritables tempêtes politiques et même lorsqu'elle a conduit à l'annulation d'actes législatifs des institutions. Ici aussi, son rôle de président a été exemplaire, comme le confirment les deux arrêts de la Cour sur l'épineuse question de la publicité des produits du tabac.

J'en viens maintenant au deuxième aspect du travail de Gil que je voudrais souligner, à savoir, son influence sur la modification des Traités, en particulier sur la modernisation des dispositions relatives à la Cour de Justice, qui, à mon avis est un aspect particulièrement important de ses années comme Président de la Cour, avec des actions à fort impact, tant à l'occasion du Traité de Nice, comme plus tard lors de la Convention européenne qui a rédigé le projet du Traité constitutionnel.

En ce qui concerne le Traité de Nice, je peux témoigner que la visite de Gil Carlos aux "Amis de la présidence" de la Conférence intergouvernementale fût fondamentale pour la bonne direction des travaux de la Cour. L'équilibre et l'équanimité de Gil et son sens institutionnel profond ont fortement impressionné les Amis des États membres, le Parlement européen et la Commission, malgré le fait que le Président était accompagné du Président du Tribunal de première instance, Bo Vesterdorp, avec une voix parfois dissonante. Par conséquent, les modifications apportées ne se sont pas déviées

de façon importante des critères de Gil, qu'à une seule exception, la création des "panels judiciaires" de première instance. Mais des développements ultérieurs, avec l'abolition du jeune Tribunal de première instance, confirment les difficultés de cette malheureuse innovation que, soit dit en passant, n'était non plus souhaitée par le Parlement européen.

Des années plus tard, au sein du Groupe de réflexion sur la Cour de la Convention européenne, groupe présidé par le Commissaire Antonio Vitorino, la contribution de Gil-Carlos (à laquelle j'ai assisté) a également été décisive, surtout dans la question souvent controversée de l'étendue de l'accès des particuliers au recours en annulation. Le bon sens de Gil s'est imposé et a conduit à la solution prudente que l'on trouve maintenant dans le Traité de Lisbonne, qui a déjà été interprété par la Cour sur ce point dans le sens que Gil voulait.

Madame la Présidente, je pourrais certainement parler de nombreux autres aspects mais je préfère passer à la conclusion.

Vue de l'extérieur de la Cour de justice, la contribution de Gil-Carlos, en tant que juge et en tant que président, a été particulièrement significative et, à mon avis, s'est distingué par deux éléments déterminants. Le premier est un souci constant d'approfondissement et de démocratisation du projet européen, auquel il a contribué de manière décisive avec la plus grande rigueur juridique. Le second, son grand sens institutionnel dans la défense efficace du rôle de la Cour de justice et du bon fonctionnement de cette institution.

En bref, un européen exemplaire et un grand juge et président.

Merci beaucoup.

Gregorio Garzón Clariana

Ancien Jurisconsulte du Parlement européen

20ème ANNIVERSAIRE DE LA SECTION ESPAGNOLE

Le 28 novembre 2019, la Section Espagne de l'AIACE a fêté son vingtième anniversaire. Avec la coopération toujours aimable et généreuse de la Représentation de l'UE en Espagne et la participation active de nos membres d'honneur, nous avons tenu une petite matinée de mémoire et de célébration de notre expérience européenne. Pedro Solbes, ancien ministre espagnol et ancien Commissaire européen nous a offert un riche panorama de l'adhésion et de la participation de l'Espagne au travail de l'UE. José María Gil Robles, ancien Président du Parlement européen, a partagé avec nous ses vastes connaissances européennes. Les interventions des successives Directeurs de la Représentation de la Commission à Madrid, et de l'actuelle Directrice du Bureau du Parlement ont contribué à l'intérêt historique et humain

de cette célébration, qui a trouvé son point culminant dans l'octroi des médailles commémoratives de l'anniversaire. Ces médailles symbolisent la gratitude de AIACE Espagne, et seront décernées à l'avenir. Dans cette première édition, nous avons voulu remercier particulièrement son travail et sa guidance à nos Présidents d'honneur dans AIACE-Internationale : Ludwig Schubert, qui malheureusement n'est plus avec nous, et Richard Hay, qui nos a honoré avec sa présence et nous a adressé des gentils mots de félicitation. La célébration a été clôturée par un joli petit concert d'un quatuor à cor des de la Jeune Orchestre Européenne de Madrid. Nous ne pouvons pas donner plus de détails dans ce court espace, mais une brochure commémorative est en préparation

SECTION FRANCE BACK TO SCHOOL



PAR JACQUES VONTHRON



Depuis l'École d'Aristote (ci-dessus représentée), les choses ont bien changé... et l'ouverture de nos lycées, collèges, écoles primaires au monde, à l'Europe est plus que jamais une priorité.

Certains d'entre nous, désireux et motivés à aller à nouveau user leur fonds de culotte sur les bancs de l'école ont participé par le passé et participeront à nouveau cette année, au programme "Retour à l'École-Back to School" initié depuis 4 ans en France (et 12 en Allemagne) par la Commission européenne https://ec.europa.eu/france/node/425_fr

Mais grande nouvelle, ce programme ouvert à tous les fonctionnaires des institutions, sous les auspices de l'Education Nationale et des Rectorats par académie, nous intègrera pour la première fois cette année, nous anciens fonctionnaires.

D'autres collègues pourront continuer à le faire comme les années précédentes en lien direct avec des chefs d'établissements proches... quelque soit la procédure, il y a une forte demande pour les témoignages que nous pouvons apporter aux jeunes citoyens.

L'EUROPE DÉJÀ PRÉSENTE DANS LES ENSEIGNEMENTS

L'Europe est déjà l'objet d'enseignements scolaires multiples, historique, géographique, artistique, linguistique, politique, économique,

juridique ... en vue de contribuer à la compréhension des élèves d'un espace dont ils sont les héritiers mais aussi les futurs acteurs. Nous, anciens fonctionnaires, pouvons leur apporter, aussi, la connaissance des dispositifs européens à leur intention. Par exemple l'Europe agit dans le domaine de la mobilité des jeunes, au sein de l'Union européenne et dans les pays tiers, de la lutte contre le fort taux de chômage des jeunes et de la garantie de la portabilité de leurs droits sociaux lors de leur expérience à l'étranger: Erasmus+, CES-Corps Européen de Solidarité, EURES, Garantie Jeunes.

NATURE DE MON INTERVENTION?

L'objectif est de présenter l'expérience de notre métier et de notre parcours aux écoliers, collégiens et lycéens, de leur parler de l'impact de l'Europe sur leur quotidien et de discuter avec eux des sujets liés à l'Union européenne (réalisations concrètes, opportunités, fonctionnement, avenir...) sans pour autant entrer dans des considérations politiques. Notre principale valeur ajoutée est de rendre l'UE plus concrète pour ces élèves et de leur montrer par des exemples les actions de l'Union Européenne dans notre vie quotidienne de citoyens. Il est donc important d'illustrer nos présentations avec des cas concrets (par ex. extraire de sa mallette des objets permettant de parler de l'action de l'UE sur l'environnement, les consommateurs, le portable, les jouets...). L'utilisation d'un quizz peut dynamiser les échanges, en s'assurant au préalable auprès de l'enseignant des besoins de sa classe.

OÙ OBTENIR AIDE ET CONSEILS?

L'équipe "Retour à l'école" chargée de la coordination de l'opération pour la France va cette année nous accompagner tout au long de la

préparation de notre intervention. Cela signifie que les collègues intéressé(e)s devront manifester leur intérêt à l'adresse fonctionnelle du programme, et chaque projet sera évalué par le ministère. Le contact se fera par cette adresse mail: retouralecole.due@diplomatie.gouv.fr. Le programme se déroulera en France de novembre 2019 jusqu'au 21 février 2020. Dès que nous l'aurons obtenu, nous diffuserons le livret des participants contenant les informations utiles pour une intervention ainsi que les points de contact dans les Académies. De l'aide et des conseils seront aussi disponibles en allant sur le site web de la Commission européenne, "Back to School".

Les 48 centres d'information Europe Direct (CIED) de France sont aussi à notre disposition pour nous aider à préparer et à animer nos présentations (liste disponible sur ec.europa.eu/france). N'hésitez pas à contacter celui qui est le plus proche de votre école. Les CIED sont au contact des jeunes et peuvent nous proposer différents types d'aide. Ils nous conseilleront des outils pédagogiques sur l'Europe qu'ils utilisent fréquemment.

Enfin dans chaque Rectorat, les délégués académiques aux relations européennes et internationales (Dareic) assurent la coordination des activités académiques liées à l'Europe. Ils peuvent utilement faciliter nos contacts avec les chefs d'établissements et nous mettre en relation avec les différents services des rectorats.

ET POURQUOI NE PAS MUTUALISER NOS EXPÉRIENCES?

Ce serait bien utile et sympathique que nous puissions, du nord au sud, de l'est à l'ouest, partager nos expériences, aussi bien nos difficultés que nos victoires, afin de faciliter l'entrée en piste d'autres collègues intéressés ultérieurement. Trouvons à cette fin les médias appropriés !



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SECTION FRANÇAISE

L'Occitanie sera notre destination dès l'arrivée du printemps.

Notre Assemblée générale se tiendra le vendredi 3 avril 2020 à Toulouse. Le Conseil départemental de la Haute-Garonne accueillera notre réunion dans son hémicycle.

Nous vous invitons à y venir nombreux. Au programme, les réalisations, bilans de l'année écoulée, débat sur notre programme futur et rencontres avec le PMO ...

Des activités annexes vous seront pro-

posées pour la soirée du vendredi 3 avril (dîner dans un Château pastellier du XVIème siècle) et la journée du samedi 4 Avril (visites du site d'Airbus et de la Cité de l'Espace).

Toulouse, la Ville Rose, est une merveilleuse cité non seulement tournée vers l'avenir et la technologie, mais aussi avec un passé historique flamboyant et un centre ancien où la brique du XVIème siècle domine.

Nous vous y attendons!

SECTION LUXEMBOURG MADAME EST SERVIE !



C'est par cette expression, quelque peu désuète, qu'un employé de maison annonce que l'on peut passer à table. Le Comité de l'AIACE-section Luxembourg, s'est glissé, à deux reprises, dans la peau de cet employé, pour remercier ses membres en général et ses bénévoles en particulier. Un aspect de notre activité sociale à ne pas négliger.

PAR DANIEL DELMÉE



Ses bénévoles : c'est le 29 novembre 2019 que nous les avons réunis autour de la table, au restaurant du Foyer européen, pour les remercier chaleureusement pour "service rendu". Ils sont aujourd'hui au nombre de 27, toutes activités confondues (conférences, informatique, action sociale, etc...), et nous souhaitons apprécier leur engagement à sa juste valeur. Une valeur inestimable !

comité, qu'il s'agisse des cours d'informatique, des conférences, des séances EU-Login ou des voyages et excursions, pour n'en citer que quelques-unes.

Bref, nous devons bien cela à nos membres et le plaisir fut partagé, avant d'être renouvelé au crépuscule de cette année et à l'aube de la suivante !

Ses membres: aux ides de janvier, pour parler comme le calendrier romain, ce sont quelque 200 membres qui ont fêté le passage à l'An Nouveau. Ambiance conviviale et retrouvailles toujours appréciées entre anciens collègues, qui sont nombreux à s'engager dans les initiatives proposées par notre



SEZIONE ITALIA

2019, ANNO DI ELEZIONI ALLA SEZIONE ITALIA



Come consuetudine, ogni 3 anni si ha la concomitanza delle elezioni per il rinnovo del CONSIGLIO DIRETTIVO DELEGAZIONE di ISPRA (1° semestre) e del COMITATO NAZIONALE (2° semestre). È così che, nell'anno appena trascorso, i nostri associati si sono sobbarcati due procedure di voto ben distinte che hanno condotto alla costituzione dei due Organi rappresentativi. A luglio 2019 ha iniziato il suo mandato triennale il Direttivo della Delegazione, mentre a metà gennaio 2020 è stato il turno del Comitato Nazionale. Di seguito indichiamo le principali cariche attribuite (per più dettagli e immagini, consultare il nostro sito web www.aiace-italia.eu).

DA FRANCO RINAUDO



COMITATO NAZIONALE

Presidente: Franco RINAUDO

Vicepresidente: Gianfranco SOTTOCORNO

Segretaria: Graziella GUERRATO

Tesoriere: Rosa LOGUERCIO



DIRETTIVO DELEGAZIONE ISPRA:

Presidente: Ambrogio COLOMBO

Vicepresidente: Valerio PIZZINATO

Segretaria: Carla RINALDIN

Tesoriere: Maria Grazia MAGISTRI GIARETTA

Auguriamo a tutti buon lavoro per i prossimi tre anni.

Ma a parte le procedure di voto e le riunioni costitutive, l'impegno a supporto degli associati non ha subito alcun rallentamento. Sia a Roma che a Ispra si è fatto di tutto per venire incontro alle necessità individuali nei vari campi: Cassa Malattia (rimborsi, procedure di ricovero, autorizzazioni preventive, infortuni, assicurazioni complementari, ecc.); pensioni (reversibilità, persone a carico, di orfano, di portatori di handicap); fiscalità del coniuge; procedure indennità di capo famiglia per nuovi iscritti; medicina pre-

ventiva vecchia e nuova formula (diagnosi precoce), formalità legate ai decessi, ecc. Per dare un'idea dell'impegno dei volontari, ivi comprese quelle situazioni particolari affrontate in sinergia con PMO/6, PMO/4, Servizio Sociale, il totale degli interventi di Aiace Italia per l'intero 2019 si attesta a circa 2500 casi trattati. Ma oltre a questo abbiamo pensato anche all'aspetto cultura con conferenze di vario genere, e all'organizzazione di qualche "passeggiatina" qua e là per l'Italia e ... fuori (vi ricordate il "profumo d'oriente"?). Ecco quindi un nuovo racconto attraverso la nostra rubrica "appunti di viaggio" post vacanze estive.

Con la riapertura dei battenti, ecco la gita sociale nelle Langhe ad inizio ottobre. Dapprima un aperitivo culturale nell'ambiente brumoso e annuvolato di Santo Stefano Belbo, per passare poi alla ricerca delle radici dello scrittore Cesare Pavese (campione di tristezza). Qui, ascoltando la mesta spiegazione delle nostre guide, l'atmosfera si è ulteriormente intristita. Ma i "gitanti" subito dopo si sono rifatti presso un'azienda vinicola con annessa una "merenderia" dove sono stati deliziati da ottimi piatti accompagnati da ben 7 qualità di vino. Vino, i cui acquisti sono stati poi all'altezza della tradizione.

A metà ottobre ci viene incontro il "profumo d'oriente"; il viaggio, riservato agli ardimentosi, ha per destinazione il Libano. L'arrivo nella capitale Beirut è verso sera, con l'attraversamento notturno della città. Il giorno seguente si visitano i dintorni della capitale a partire da Beit Ed-Dine fatto costruire all'inizio del XIX secolo dall'Emiro Bashir Shihab. Il sito subì poi molti cambiamenti di "proprietà" fino a divenire la residenza estiva del Presidente. Dopo aver visitato in lungo e in largo il palazzo, gli "ardimentosi" si trasferiscono a Deir El-Qamar dove hanno sede una chiesa cristiano maronita, una chiesa ortodossa ed una antica moschea. Nella vecchia e caratteristica piazza ci attende uno spuntino ricco delle gustose prelibatezze della cucina libanese. Ritornati nella capitale, visita al Museo Nazionale che racchiude la storia del Libano, un passaggio dalla 'linea verde' e dagli edifici che portano ancora i segni della guerra cristiano-islamica del 2006. L'itinerario prosegue con Piazza dei Martiri dove una accanto all'altra si ergono la grande moschea Mohammad Al-Amin e la chiesa cristiano maronita di San Giorgio, impegnate nella sfida di altezza tra i minareti ed il campanile. C'è ancora il tempo per uno sguardo alle rovine romane rimaste in città, alla chiesa ortodossa e alla Piazza della Stella. Al rientro in albergo, il gruppo è informato dell'inizio delle manifestazioni di protesta

contro la corruzione governativa e contro l'imposizione di nuove tasse impopolari. Malgrado ciò, viene mantenuta la visita alle bellissime grotte di Jeita (una superiore con tanto di navigazione interna ed una inferiore) ricche di stalattiti e stalagmiti, e alla Madonna del Libano (venerata da cristiani, drusi e musulmani) che sorge nella cittadina di Harissa e che domina Beirut dall'alto. Le manifestazioni in atto non costituivano un pericolo fisico per i nostri ardimentosi (chi oserebbe mai toccare l'AIACE?), ma poteva costituire un problema il blocco delle vie di comunicazione. Così, per evitare eventuali complicazioni, si è convenuto di rientrare in anticipo rinunciando alla valle della Bekaa col sito archeologico di Baalbek ed alle città fenicie di Tiro e Sidone (anche se di fenicio è rimasto ben poco); ci si rifarà in futuro!

Ultima meta per l'anno 2019 (a novembre) una gita giornaliera a Lodi per la serie "conosciamo i posti vicino a noi". Giunti in città, si inizia una visita guidata ad una bottega di ceramica artigianale, marchio DOC e denominata "Vecchia Lodi" con possibilità di acquisti in loco, ma con il rischio di rovinarli nel viaggio (e con i prezzi che avevano ...). Pranzo nel centro città e poi, con la presenza di una guida, ci s'inoltra nel centro storico ammirando il Duomo, Piazza Broletto, il magnifico Tempio Civico dell'Incoronata e della chiesa di San Francesco. Prima del rientro anche qualche acquisto di souvenir locali, in particolare mangerecci (salumi e formaggi).

Termina Il 2019, ma già i pensieri vanno al programma 2020!

SECÇÃO PORTUGAL ASSIM TAMBÉM CONSTRUÍMOS A EUROPA



O grupo editorial da revista AIACE VOX definiu um conjunto de novas orientações para as contribuições das diferentes secções, que deveriam passar a tratar de temas pré-determinados. É certo que a Europa se debate actualmente com múltiplos problemas de extrema gravidade para a vida das suas populações. Exemplo disso são as alterações climáticas, os nacionalismos, as desigualdades sociais, a corrupção ou a violência doméstica. Acreditamos, porém, que a substância da nossa contribuição deve sobretudo traduzir, pela importância de que se reveste, a acção desenvolvida no dia a dia da nossa secção.

POR FERNANDO MEDEIROS

No seu primeiro discurso como Presidente da Comissão Europeia, em 27 de Novembro, no Parlamento Europeu, estas foram palavras de Ursula von der Leyen:

Há trinta anos, precisamente neste dia 27 de novembro, ao meio-dia em ponto. Os sinos das igrejas e as sirenes fizeram-se ouvir; os trabalhadores largaram as suas ferramentas. As fábricas, as minas e as lojas ficaram vazias enquanto as ruas se enchiam de alegria e esperança. A histórica greve geral de duas horas em plena Revolução de Veludo permitiu a pessoas de Praga a Bratislava participarem num movimento belo e pacífico de liberdade, coragem e unidade. Essas duas horas são, para mim, o cerne de tudo aquilo que a União Europeia representa. Nada tem a ver com partidos ou com a política, com normas ou regulamentações, com mercados ou divisas. Tem a ver, acima de tudo, com as pessoas e as suas aspirações. Tem a ver com pessoas unidas pelo bem comum. Unidas pela liberdade, pelos seus valores; muito simplesmente, por um futuro melhor. Sempre que penso no nosso futuro comum, ocorre-me uma citação do grande Václav Havel, um dos heróis de 1989:

«Luta por aquilo que está certo e não por aquilo que pensas poder alcançar.»

Esta frase de Václav Havel define bem a essên-

cia do nosso trabalho. A informação atempada de todas as comunicações que nos chegam da AIACE Internacional, das Instituições Europeias, nomeadamente a DG HR e o PMO, são parte importante da nossa reunião semanal. Ajudar os nossos colegas em dificuldade é uma tarefa que se integra na luta por uma Europa social que permita uma melhor integração de todos nós, sobretudo daqueles que, à medida que a idade avança, têm mais dificuldades em se integrar na Europa actual, nem sempre apreendendo o desenvolvimento das novas tecnologias.

Os colegas embaixadores estão sempre à disposição dos nossos associados para os ajudar nos momentos de maior dificuldade. A ajuda no acesso ao EU Login e às novas tecnologias de informação do PMO é disponibilizada às quartas-feiras, por ocasião da reunião dos corpos sociais da AIACE-PT, pelos nossos colegas peritos em questões informáticas. As visitas de lazer, de critério turístico/cultural, têm sido sempre altamente apreciadas pelos nossos associados. E é com apreço que vemos os nossos colegas do Norte e do Algarve organizarem eventos que, tendo os mesmos objectivos, muito contribuem para o convívio entre antigos companheiros de trabalho. Na nossa recente Assembleia-Geral, foi anunciada a criação do sítio Web da nossa associação. É um enorme trabalho de alguns colegas, de que me permito salientar a Teresa Luz, pelo

imenso esforço desenvolvido, que permitiu a concretização deste grande objetivo.

O sítio Web vai permitir a todos os nossos colegas o acesso a documentos e informações essenciais tanto para o nosso relacionamento com as Instituições, como para a nossa vida associativa.

Na realidade, a Europa que todos ambicionamos também se concretiza através da acção quotidiana que desenvolvemos em prol de todos nós. Como dizia Václav Havel:

«*Luta por aquilo que está certo e não por aquilo que pensas poder alcançar.*»

SOUHAITEZ-VOUS CONTINUER À RECEVOIR LE VOX?

Le VOX est le magazine de l'AIACE Internationale et est envoyé par la poste à tous les pensionnés des institutions européennes. Il est également disponible en ligne sur le site web de l'AIACE Internationale: <https://aiace-europa.eu>, sous la rubrique 'Publications': <https://aiace-europa.eu/publications/>

Si vous ne souhaitez plus recevoir le VOX en version papier, vous pouvez:

- envoyer un e-mail à la boîte fonctionnelle HR-AIACE-VOX@ec.europa.eu et préciser votre nom, prénom et numéro de pension
- nous écrire à l'adresse ci-dessous: Commission européenne, DG Ressources humaines et sécurité, Rue de la Science no 11, bureau 02/001, 1049 – Bruxelles - Belgique en mentionnant votre nom, prénom et numéro de pension

DO YOU WANT TO CONTINUE RECEIVING THE PAPER VERSION OF VOX?

VOX is the magazine of AIACE's International section and is sent by post to all the retired staff of the European institutions. It is also available online on the website of AIACE International: <https://aiace-europa.eu>. under the heading 'Publications': <https://aiace-europa.eu/publications/>

If you no longer wish to receive the paper version of VOX, you can:

- send an email to the functional mailbox HR-AIACE-VOX@ec.europa.eu indicating your name, and your pension number – or
- write to the address: European Commission, DG Human Resources and Security, Rue de la Science n° 11, office 02/001, 1049 – Brussels, Belgium indicating your name and your pension number

ÖSTERREICHISCHE SEKTION

Die Ereignisse in unserer kleinen Sektion seit der letzten Ausgabe von VOX sind recht schnell beschrieben.

PAR KARL DOUHLIK



Im November hatten wir einen interessanten Besuch am Flughafen Wien organisieren können, bei dem uns spannende Einblicke in die technischen und organisatorischen Abläufe geboten wurden. "Safety first" ist eindeutig das oberste Gebot einer derartigen Einrichtung und so konnten wir am Beginn die Flughafen-Feuerwehr eingehend besichtigen. Die dort für den Ernstfall bereitstehenden Fahrzeuge und technischen Einrichtungen sind höchst beeindruckend! Die Löschgiganten sind sicher schon allen einmal ins Auge gestochen und viele mögen sich gefragt haben, warum sie derartig riesig und futuristisch sein müssen.

Die Vorgabe für den Einsatzfall ist, jede Stelle am Flughafen, an der ein Löscheinsatz erforderlich ist, innerhalb von drei Minuten erreichen zu können! Das bedingt Geräte, die schwer genug sind, um entsprechende Mengen an Löschwasser mitzuführen und bis zu 140 km/h schnell fahren können. Sie müssen auch durch brennende Ölteppiche fahren können und der Löschstrahl muss auch von der Fahrerkabine aus bedient werden können. Der Grund für diese strengen Vorgaben – übrigens von der Europäischen

Agentur für Flugsicherheit (easa.europa.eu) vorgegeben! – ist der Umstand, dass der Rumpf eines Flugzeuges im schlimmsten Fall innerhalb von drei Minuten durchbrennt!

Da wurde uns auch klar, warum im Notfall ein Flugzeug von den Passagieren schnellstens und ohne Handgepäck verlassen werden muss! Hoffentlich schrecken diese Informationen nicht einige davon ab, ihre nächste Reise mit dem Flugzeug anzutreten. Der Flughafen Wien liegt am Rande der Donauauen mit vielen Wasserläufen, daher steht auch ein Amphibienfahrzeug bereit. Als plötzlich die Sirenen aufheulten, konnten wir live die Ausfahrt zu einem Einsatz erleben, bei dem ausgelaufenes Öl gebunden werden musste. Im Anschluss konnten wir in den Tower des Flughafens und aus Vogelperspektive das rege Treiben unter uns beobachten. Unsere zahlreichen Fragen nach der Auslastung, Ausbauplänen, Zukunft der Luftfahrt aus der Klima-Sicht, Konkurrenz durch Billigflieger etc. wurden ausführlich behandelt.

Thematisch gut passte dieser Ausflug zu einer der Prioritäten der neuen österreichischen Regierung, die nun aus einer interessanten Koalition zwischen ÖVP und Grünen (Mitte-rechts und ökologisch-links) besteht. Noch ist sie in ihren Anfängen, aber auch europaweit mit vielen Vorschusslorbeeren bedacht. Ein Schwerpunkt im Koalitionspakt ist ein nationaler "Green Deal" und es wird ungewohnt konsequenter und einschneidender Maßnahmen – aber auch persönlicher Verhaltensänderungen -bedürfen, um die ehrgeizigen Ziele auch wirklich zu erreichen!

Erst kürzlich Ende Januar führte uns der erste Ausflug im heurigen Jahr in das Gebäude des Wiener Musikvereins, Nicht-Österrei-





chern vor allem bekannt durch die Übertragungen des Neujahrskonzertes der Wiener Philharmoniker. Bereits die Geschichte des Hauses und seine Konzeption sind höchst interessant. So haben beide traditionellen Säle des Hauses Fenster, um Konzerte tagsüber ohne künstliche Beleuchtung durchführen zu können. Ursprünglich waren zur Beleuchtung nämlich nur Kerzen und Gaslampen vorgesehen. Entsprechend groß war die Angst vor dem Ausbrechen eines Feuers. Diese war auch deswegen nicht unbegründet, weil der Boden, große Teile der Wände und die gesamte Decke aus Holz bestehen. Die berühmte Akustik des Saales ist großteils auch diesem Umstand gedankt! Wer übrigens Interesse hat, das Neujahrskonzert einmal direkt im

Saal mitzerleben, sollte sich beizeiten dafür anmelden. Es gibt etwa hundertmal so viele Anfragen als Sitzplätze. Die Karten werden daher verlost. Ein Sparschwein dafür schon rechtzeitig und kräftig zu füttern, ist ebenfalls empfehlenswert!

<https://www.musikverein.at/>

Für heuer haben wir bereits fix eingeplant: Rundgang durch den Stadtpark, Ausflug zum Barockschloss Schlosshof im Marchfeld noch im Frühjahr und eine KuK-Reise nach Parma im Herbst (Kultur und Kulinarik). Unsere heurige Jahresversammlung wird in Eisenstadt, der Hauptstadt des Burgenlandes stattfinden.

SHAPING PARLIAMENTARY DEMOCRACY:

Collected memories from the European Parliament (palgrave studies in European Union politics) edited by Alfredo de Feo and Michael Shackleton.



PAR BELINDA PYKE

This remarkable oral history compiled by five former officials of the European Parliament tells the story of the Parliament through the voices of 100 or so former MEPs, a third of whom are from the UK. It has been published as part of a series of academic books (with a price to match) and will be invaluable to students of EU politics but it will also be of interest to all of us who worked for or with the Parliament during our EU careers.

As the authors have stressed, the book is not meant to stand alone but should be read alongside the online archive of the interviews:

https://archives.eui.eu/en/oral_history/#CM_EP

The authors have managed to distil the considerable amount of material they compiled into thematic chapters such as how and why their interviewees became MEPs, life in political groups, the role of MEPs in shaping policy, how they communicated what they did, and how they see the further evolution of the Parliament's role. Each chapter identifies areas for further research.

Quotes from the MEPs illustrate and enrich the thematic chapters but are not specifically attributed so if you want to know which MEP admitted that 'I knew so little about the EP when elected that I went to the Commission rather than to the Parliament building in Brussels', you'll need to listen to the interviews (though clues in the book narrow down the search).

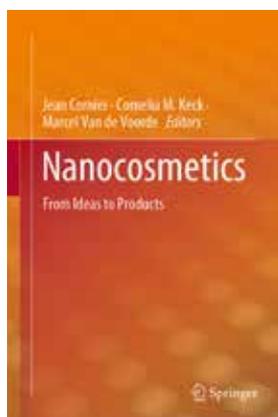
OUR READERS WRITE / NOS LECTEURS ÉCRIVENT

NANOCOSMETICS FROM IDEAS TO PRODUCTS

*Editors: Cornier, Jean, Keck, Cornelia M., Van de Voorde, Marcel
The first essential overview of the field of nanocosmetics*



PAR MARUJA GUTIERREZ DIAZ

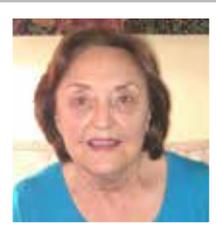


This book addresses the application of nanotechnology to cosmetics. Edited by three respected experts in the field, the book begins with a general overview of the science behind cosmetics and skin care today, and of the status quo of nanotechnology in cosmetics.

Subsequent chapters provide detailed information on the different nanoparticles currently used in cosmetics; the production and characterization of nanoparticles and nanocosmetics; and regulatory, safety and commercialization aspects. Given its scope, the book offers an indispensable guide for scientists in academia and industry, technicians and students, as well as a useful resource for decision-makers in the field and consumer organizations.

DOMENICO LENARDUZZI

Domenico Lenarduzzi, un homme extraordinaire sous tous les aspects, nous a quittés le 2 décembre passé à 83 ans.



PAR KIKI VERLI

Il a commencé sa carrière à la Commission en 1965 et il a terminé en 2000 au plus haut degré de la hiérarchie comme Directeur Général de la DG Education et Culture.

Les anciens fonctionnaires qui ont eu la chance de travailler avec Domenico dans le domaine de l'éducation, notamment pendant la période 1980-2000, ont trouvé en cet dirigeant un homme solide, un vrai visionnaire européen prêt à écouter, à partager, à insister, à ne rien lâcher, à se battre, et en même temps à créer des collaborations qui lui permettaient de faire des pas toujours en avant.

La coopération dans le domaine de l'éducation a rencontré des difficultés énormes de la part des autorités des Etats membres, qui ne pouvaient pas comprendre pourquoi l'Europe devait s'impliquer dans un domaine de leur compétence exclusive. Il a fallu un travail de persuasion extraordinaire de la part de Domenico et de son équipe afin de les convaincre que l'Europe des citoyens ne pouvait se faire qu'en se fondant sur les jeunes européens. Finalement, les programmes Erasmus, Commet et autres ont été adoptés en 1987 sur l'organisation de la mobilité des jeunes et notamment des étudiants, qui ont eu la possibilité de voyager et faire une partie de leurs études ou de leur stage dans d'autres pays de l'Europe.

Ainsi, le rêve de Domenico Lenarduzzi a été finalement réalisé et le programme élargi Erasmus+ est devenu aujourd'hui une référence et une évidence, non seulement pour les étudiants universitaires mais pour tous les jeunes européens! Un véritable phénomène social et culturel qui jouit d'une forte popularité parmi les jeunes et pas seulement.

Pour cette réussite il fallait avoir à la tête des services européens des hommes du calibre de Domenico Lenarduzzi, qui malgré son handicap sévère, a voyagé partout en Europe pour faire passer le message européen.

Nous garderons dans notre cœur et parmi nos meilleurs souvenirs, la figure d'un homme extraordinaire sous tous les aspects, qu'était Domenico Lenarduzzi.



Ils nous ont quittés

NOM, PRÉNOM	DATE DE NAISSANCE	DATE DE PENSION	DATE DE DÉCÈS	INSTITUTION
AUDLAND Christopher	7/07/26	1/08/91	29/12/19	COM
BAIN Donald	16/06/44	1/05/03	13/01/20	COM
BARBASTE Pierre	14/08/35	1/07/74	6/01/20	COM
BEEREBOOM Henk	16/09/43	1/10/03	28/11/19	COM
BIALK Jurgen	6/03/40	1/12/00	21/01/20	COM
BOERNER Rudolf	10/02/30	1/09/93	27/10/19	COM
BONNAURE Pierre	12/06/29	1/07/94	1/01/20	COM
BONNET Claude	14/12/36	1/02/97	15/01/20	COM
BOS Steffie	18/07/52	1/03/12	24/12/19	COM
BOSELAERS Vera	23/05/34	1/05/97	6/11/19	CM
BRAUTIGAM Arthur	9/01/47	1/11/08	25/11/19	CM
BROGGINI Vincenzo	16/01/36	1/08/99	4/11/19	COM
CAMPANELLI Vittorio	31/07/42	1/01/04	5/01/20	COM
CARAYON Adrienne	30/08/32	1/11/86	19/01/20	COM
CARBON Francois	9/04/32	1/05/97	20/01/20	PE
CECCARELLI Lorenzo	1/08/36	1/02/97	8/11/19	COM
CLEMENT-DE NEYER Anna	14/12/49	1/11/00	28/12/19	CES
CONTI Giambattista	28/07/43	1/08/08	27/11/19	COM
COTTONE Enzo	12/01/50	1/02/15	28/11/19	PE
CUBITT Roger	29/09/48	1/01/09	29/11/19	COM
DAGE Marie	22/06/30	1/07/95	4/11/19	COM
DE FRENNE Dietrich	11/08/36	1/04/00	22/12/19	COM
DE LA MORVONNAIS Cecile	22/08/21	1/09/86	15/12/19	PE
DE REGT Bastiaan	14/02/37	1/03/97	22/12/19	COM
DE VOS Olivier	20/10/27	1/05/90	20/12/19	COM
DEGEN Brigitte	4/06/51	1/03/15	28/11/19	COM
DEISSIS Georgios	22/06/44	1/01/06	20/11/19	COM
DELANOEYE Christian	22/02/37	1/08/94	1/01/20	COM
DEMEULEMEESTER-VEHENT Betty	29/06/44	1/10/01	13/12/19	PE
DESMEDT Françoise	7/08/53	1/11/03	14/11/19	COM
DI MARTINELLI Jean	2/06/46	1/07/11	18/10/19	COM
DI PIAZZA Learco	10/05/34	1/10/95	26/11/19	COM
DIEDERICH Gaston	21/08/45	1/06/05	8/11/19	COM
DIEGENANT Ariane	8/02/58	1/05/03	27/11/19	CM
ENGLAND Bonita	31/10/46	1/05/87	19/02/19	PE
FEBVEY Monique	12/10/38	1/12/01	25/11/19	PE
GARCIA DE DIOS Maria	10/07/52	1/09/12	17/11/19	CES

GARSIA Giuseppina	24/07/28	1/08/93	11/11/19	COM
GEROLA Agostino	16/03/28	1/04/93	24/12/19	COM
GIANNONI Lorenza	21/11/39	1/02/00	1/11/19	COM
HARTMANN Margaretha	20/10/29	1/07/92	9/01/20	CM
HAUERSLEV Erik	31/12/17	1/01/83	27/12/19	COM
HEISLER Peter	20/11/39	1/04/01	5/01/20	COM
HELMERT Heinz	21/09/32	1/07/93	26/11/19	COM
HENTGES-NEIENS Renée	16/05/39	1/08/05	27/11/19	PE
HINKEL Herbert	28/01/45	1/02/05	19/10/19	CM
HOFFMANN Christiane	22/11/41	1/12/86	20/08/19	COM
JACQUET Paule	22/09/22	1/03/81	9/05/19	COM
JANKOVIC Jean	11/01/50	1/01/06	27/10/19	CC
JORZIK Ernst	29/01/36	1/09/97	15/12/19	COM
JUND René	10/01/50	1/05/14	15/01/20	CM
KATMERIDIS Georgios	1/01/62	1/10/06	27/12/19	CM
KIEFFER Henri	16/04/37	1/08/99	9/12/19	PE
KIEFFER Patrick	30/12/60	1/10/97	30/12/19	COM
KIMMES René	10/08/36	1/09/01	28/10/19	COM
KOWALSKI Leo	7/10/34	1/09/95	21/01/20	COM
KRAEWINKELS Lambert	31/01/50	1/04/14	13/11/19	PE
LEBRUN CROIBIER Monique	23/09/41	1/12/03	24/01/20	COM
LENARDUZZI Domenico	19/03/36	1/04/01	2/12/19	COM
LOK Yolanda	13/05/53	1/09/17	31/12/19	COM
MAES Jean-Claude	13/12/56	1/01/18	24/12/19	COM
MAGHIOROS Dimitrios	8/10/54	1/11/19	15/01/20	COM
MAGNE Claudette	19/03/31	1/01/95	9/12/19	COM
MAJERUS Marie-Jeanne	1/09/32	1/10/97	15/11/19	CC
MANCINI Emilio	11/03/31	1/11/90	24/11/19	CM
MART Marcel	10/05/27	1/01/93	15/11/19	COM
MASSABÒ Daniela	6/11/56	1/06/17	5/11/19	CM
Mc DONNELL Maura	12/10/57	1/04/11	5/01/20	CM
MCKINLAY Catherine	16/01/53	1/07/03	18/01/20	COM
MERK Ursula	8/08/39	1/10/01	13/01/20	CM
MERTENS Andrea	7/03/28	1/12/81	20/01/20	COM
MICUCCI Raffaele	23/05/42	1/07/03	18/01/20	PE
MIGNOLET Andrée	3/10/34	1/11/99	30/10/19	COM
MONTES DE SANTIAGO Fernando	13/02/45	1/03/06	10/01/20	CJ
MOOREN Leonardus	5/11/29	1/12/89	2/11/19	COM
MOREL Thérèse	23/06/30	1/10/88	15/10/19	COM

MULLER François	23/06/30	1/10/94	19/01/20	CC
NIESSEN Hermann	14/03/26	1/04/91	17/12/19	COM
NOSCHESE Domenico	5/08/58	1/09/17	24/01/20	CM
OSTINELLI Francesco	11/06/38	1/03/00	21/12/19	COM
PANICHI Graziella	21/04/44	1/05/04	10/12/19	COM
PAPADOPOULOS Georgios	18/07/36	1/08/01	27/11/19	PE
PARMENTIER Jean	22/11/34	1/12/99	16/12/19	PE
PAULY Jean	25/08/30	1/01/91	20/11/19	CM
PENIS René	3/11/26	1/12/91	11/11/19	COM
PETERSEN Birgit	3/09/41	1/05/04	17/11/19	CM
PETRE Rudy	8/05/54	1/10/00	28/12/19	CM
PIVA Giuseppe	22/11/29	1/12/94	7/11/19	COM
POMPE Peter	25/02/36	1/08/96	28/12/19	COM
PONTI Maria	4/10/40	1/11/00	23/11/19	COM
PORRET-MICHIELS Elly	11/10/36	1/05/84	10/08/19	COM
POWELL Palma	27/07/52	1/04/15	12/10/19	COM
PRANKERD Henry	24/03/53	1/09/15	22/12/19	EAS
PRIEU Jacques	22/03/38	1/04/03	24/11/19	DUB
REINERT BURGGRAFF Lydie	27/10/50	1/02/10	26/12/19	PE
ROBERT Nicole	6/12/42	1/01/08	4/01/20	PE
ROEDIG Christine	2/10/30	1/01/94	3/01/20	COM
SCARAVETTO Edoardo	14/11/50	1/12/08	21/01/20	CM
SCHAEFER Walter	19/02/30	1/03/95	11/11/19	COM
SCHETTINI Fabio	16/06/56	16/07/07	16/01/20	COM
SEDDON Harold	6/03/50	1/04/15	21/11/19	SAS
SOBRINO VAZQUEZ Francisco	13/02/46	1/03/11	1/11/19	COM
SPEZZA Romain	28/09/32	1/06/89	7/05/19	COM
STALPAERT Jenny	2/07/22	1/08/87	24/12/19	COM
STANCHI Luciano	30/05/27	1/06/92	24/11/19	COM
STOFFELS Ludwig	2/06/51	1/02/12	12/11/19	COM
STRACK Annegret	1/06/54	1/07/19	22/11/19	COM
STUANI Bruno	29/10/37	1/08/00	31/10/19	COM
TAYLOR-BOYER DE LA GIRODAY Anne	1/11/50	1/06/96	14/12/19	COM
THALASSO Bernadette	11/07/36	1/08/96	20/01/20	COM
THOUROUDE Roland	26/03/37	1/04/95	28/10/19	COM
TOGNONI Piero	30/09/45	1/04/95	15/11/19	COM
TORRENS BARCELO Antonio	11/09/46	1/10/11	12/01/20	EAS
TRIACCA Luc	16/11/56	1/06/19	23/01/20	PE
TUOMARI Tapio	9/08/42	1/06/04	13/11/19	REC

VAN BOCKSTAEL Guy	4/07/32	1/04/88	19/10/19	COM
VAN ACKER Martine	16/01/59	1/02/15	25/10/19	COM
VAN DE VELDE Micheline	18/01/43	1/04/03	1/12/19	COM
VAN DER VOORT Eric	30/12/38	1/11/94	30/12/19	COM
VAN DONGEN-YEN Jeanine	19/12/30	1/05/91	29/11/19	CM
VAN HOFWEGEN Danielle	7/06/48	1/02/99	24/10/19	COM
VAN RIJ Johannes	20/09/28	1/08/92	1/12/19	COM
VAN STEENBERGEN Karel	19/06/33	1/07/98	31/12/19	COM
VAN WEZEMAEL-VAN VAERENBE Erna	21/04/38	1/05/98	29/10/19	COM
VANDAMME Jacques	8/11/23	1/05/82	21/01/20	COM
VANDENDRIESSCHE Roger	3/04/32	1/01/91	18/12/19	COM
VERA Willy	29/10/39	16/12/99	17/01/20	COM
VOGT Georges Rene	9/02/35	1/07/90	10/01/20	COM
VON MOLTKE Heinrich	27/02/33	1/12/96	8/11/19	COM
WEGER Marianne	4/06/22	1/06/83	19/11/19	COM
WILLIAMS Calvin	3/11/40	25/06/93	24/11/19	CC
WOLFF Herbert	4/05/41	1/06/06	5/11/19	PE
WRANA Micheline	16/01/29	1/01/92	20/01/20	COM
YAXAS Dimitri	1/01/45	1/01/02	9/11/19	COM



EU2020HR - CROATIE
Présidence croate du Conseil
de l'Union européenne
1^{er} Janvier > 30 Juin 2020

EU2020HR - CROATIA
Croatian's Presidency of the Council
of the European Union
1st January > 30 June 2020

